

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

~~2 1/2~~ ⁵ la preuve est faite!

LES SUCCÈS

DE LA SAISON 1941 - 42
sont des FILMS distribués par



34, AV. DE FRIEDLAND - PARIS

LE PRÉSIDENT KRÜGER
LE CROISEUR SÉBASTOPOL
REMORQUES
MAM'ZELLE BONAPARTE ©
LA SYMPHONIE ©
FANTASTIQUE
ETC... ETC...

Bientôt 2 nouvelles productions CONTINENTAL FILMS
FERNANDEL dans "SIMPLET"
et "MARIAGE D'AMOUR" ©



RAÏMU

LES INCONNUS DANS LA MAISON

DU 16 MAI AU 15 JUIN
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ AU NORMANDIE

d'après le roman de Georges SIMÉNON - Adaptation: Georges CLOUOT
avec Juliette FABER - Jean TISSIER - Jacques BAUMER
Réalisation: Henri DÉCOIN

CONTINENTAL FILMS

RAÏMU

LES INCONNUS DANS LA MAISON

ÉTRANGE... MYSTÉRIEUX

d'après le roman de Georges SIMÉNON - Adaptation: Georges CLOUOT
avec Juliette FABER - Jean TISSIER - Jacques BAUMER
Réalisation: Henri DÉCOIN

CONTINENTAL FILMS

RAÏMU

LES INCONNUS DANS LA MAISON

UN FILM D'UNE GRANDE CLASSE

d'après le roman de Georges SIMÉNON - Adaptation: Georges CLOUOT
avec Juliette FABER - Jean TISSIER - Jacques BAUMER
Réalisation: Henri DÉCOIN

CONTINENTAL FILMS

RAÏMU

LES INCONNUS DANS LA MAISON

DU 16 MAI AU 15 JUIN
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ AU NORMANDIE

d'après le roman de Georges SIMÉNON - Adaptation: Georges CLOUOT
avec Juliette FABER - Jean TISSIER - Jacques BAUMER
Réalisation: Henri DÉCOIN

CONTINENTAL FILMS

G

La Compagnie Parisienne
de Location de Films (Gaumont)

présente
un film de

La Société Nouvelle des
Établissements Gaumont



avec

PIERRE FRESNAY
MARIE DÉA
PIERRE RENOIR

dans

Mise en scène de Georges LACOMBE

Scénario et dialogues de O.P. GILBERT

Adaptation cinématographique de
H. André LEGRAND

Musique de Arhur HONEGGER

avec

PIERRE LARQUEY

MARCEL VALLÉE - PASQUALI - BERNARD BLIER

et

GENIN - BROCHARD - Louis SALOU - AUBRY
Tania FEDOR - Jacqueline GAUTIER
Arlette MARCHAL - Elisa RUIS - Hélène MANSON

et

GABRIELLE DORZIAT

Quels que soient les événements, quoi qu'il arrive

**LE JOURNAL
TOMBE
A
5
HEURES**

*le journal doit paraître à l'heure et
rien ne pourra empêcher que...
le journal tombe à 5 heures.*

Distribution générale
Région Parisienne

C.P.L.F.

49, Avenue de Villiers
PARIS



108 rue Richelieu
Paris

L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Société Anonyme Française - Capital 15.000.000 Fr.

ANNONCE L'

Ouverture de son Service Distribution

108, Rue de Richelieu
PARIS (2^e)

Téléphone: RICHELIEU 79-90
Adresse Télégraph.: INDUSCINE-PARIS

1^{er} FILM

Une Production
Pierre Guerlais
de l'



Madeleine SOLOGNE
Jean MARCHAT
et
CARETTE
dans

CROISIÈRES SIDÉRALES

Réalisation d'André Zwoboda

avec
Robert ARNOUX
et Suzanne DANTES
et Suzanne DEHELLY

2^e FILM

Une Production
Pierre Guerlais
de l'



GINETTE LECLERC
JACQUELINE LAURENT
JEAN DAVY
GEORGES MARCHAL
et

AIMÉ CLARIOND
Secrétaire de la Comédie Française
dans

L'HOMME qui joue avec LE FEU

Réalisation de JEAN DE LIMUR

3^e FILM

Une Production
Pierre Guerlais
de l'



ODETTE JOYEUX et ANDRÉ LUGUET
avec JACQUES DUMESNIL
dans

Le Mariage de Chiffon

Réalisation de CLAUDE AUTANT-LARA
Suzanne DANTES - LOUIS SEIGNER - GEORGES VITRAY
avec ROBERT LE VIGAN et PIERRE LARQUEY

PARTIE OFFICIELLE

LOIS - DÉCRETS - ORDONNANCES - COMMUNIQUÉS DU COMITÉ
D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE ET DES
GROUPEMENTS D'EXÉCUTION

LOIS, ARRÊTÉS ET DÉCRETS PARUS A L'OFFICIEL

SECRETARIAT D'ÉTAT AU TRAVAIL

DÉCRET N° 1050 DU 17 AVRIL RELATIF A LA CRÉATION D'UNE FAMILLE PROFESSIONNELLE DES SPECTACLES.

(J. O. du 6 mai 1942)
Nous, Maréchal de France, Chef de l'Etat français,
Vu l'article 8 de la loi du 4 octobre 1941 relative à l'organisation sociale des professions;

Sur le rapport de l'amiral de la flotte, vice-président du Conseil, du ministre d'Etat chargé de la coordination des institutions nouvelles, du secrétaire d'Etat à l'Education Nationale et à la Jeunesse, du secrétaire d'Etat au Travail,

Décrétons :
Art. 1^{er}. — Il est créé une famille professionnelle des spectacles.

Cette famille comprend les industries, établissements et personnes dont l'activité a pour objet la réalisation de spectacles, notamment de représentations théâtrales et cinématographiques, concerts et manifestations sportives.

Art. 2. — Sous réserve, le cas échéant, des décisions interministérielles prévues à l'article 3 du présent décret, les comités d'organisation ci-après, institués en application de la loi du 16 août 1940, correspondent à la famille professionnelle des spectacles :
Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique;
Comité d'Organisation des Entreprises de Spectacles.

Art. 3. — Des décisions interministérielles préciseront, en tant que de besoin, les limites de la famille définie par l'article premier.
En conséquence, elles pourront éventuellement apporter les modifications nécessaires dans la correspondance entre les comités d'organisation créés ou à créer et la famille professionnelle.

Art. 4. — L'amiral de la flotte, vice-président du Conseil, le secrétaire d'Etat à l'Education Nationale et à la Jeunesse et le secrétaire d'Etat au Travail sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel.

Fait à Vichy, le 17 avril 1942.
PH. PÉTAÏN.
Par le Maréchal de France, Chef de l'Etat français :
L'amiral de la flotte
ministre vice-président du conseil,
A¹ DARLAN.
Le ministre d'Etat,
chargé de la coordination
des institutions nouvelles,
HENRI MOYSSËT.
Le secrétaire d'Etat
à l'Education nationale et à la jeunesse,
JÉRÔME CARCOPINO.
Le secrétaire d'Etat au travail,
RENÉ BELIN.

ADMINISTRATEURS PROVISOIRES

NOMINATION
D'ADMINISTRATEURS PROVISOIRES
(J. O. du 7 mai 1942)
Société à Responsabilité des Films Léon Worms, siège social, 120, boulevard Long-

champ à Marseille. Adm. prov.: M. Bous-sand, 44, rue Grignand à Marseille.
Cinéma Rex à Antibes. Adm. prov.: M. Clerc (Fernand), 14, avenue Guy-de-Maupassant, Nice.

COMITÉ D'ORGANISATION DE LA PUBLICITÉ

DÉCISION N° 2

CLASSEMENT ET DÉFINITION
DES PROFESSIONS DE LA PUBLICITÉ
ET ÉNUMÉRATION DES ENTREPRISES
PUBLICITAIRES RESSORTISSANT
AU C.O.P.

Article premier. — Les professions de la publicité sont classées et définies conformément à la liste annexée à la présente décision (Annexe I).

Art. 2. — Ressortissent au C.O.P. les entreprises énumérées dans la liste annexée à la présente décision (Annexe II).

Art. 3. — L'exploitation de la publicité sous toutes ses formes fera l'objet d'un statut général de la publicité et de statuts particuliers à une profession ou à un groupe de professions.

Art. 4. — Nul ne pourra exercer une activité publicitaire s'il ne satisfait aux conditions d'exercice qui seront définies pour chaque profession en accord avec les groupements professionnels respectifs. Ces conditions d'exercice prévoiront notamment la justification de la compétence professionnelle.

Fait à Paris, le 11 avril 1942.

ANNEXE I

Classement et définitions des professions de la publicité

I. — ENTREPRISES PUBLICITAIRES

GROUPE A. — Publicitaires professionnels

Le groupe des « publicitaires professionnels » rassemble toutes les entreprises qui offrent librement leur activité créatrice dans les domaines intellectuels, artistiques ou purement techniques aux annonceurs ou à leurs représentants directs, sans toutefois que leurs services dépendent d'une fourniture d'espace ou d'une fourniture matérielle autrement que pour une simple entremise.

Les publicitaires professionnels sont : des conseils, des agents-conseils, des distributeurs ou des techniciens libres.

1. **Conseils.** — Le conseil en publicité est un publicitaire dont la fonction est de donner des directives partielles ou d'ensemble dans les domaines de la conception, de l'élaboration et de l'exécution des campagnes de publicité qu'il étudie en tout ou en partie pour son client-annonceur.

2. **Agents-conseils.** — L'agence-conseil est une entreprise qui a pour fonctions d'assurer en tout ou en partie pour le compte et au nom de ses clients-annonceurs, la conception, la réalisation, l'exécution et la diffusion de la publicité sous toutes ses formes.

3. **Distributeurs.** — Le distributeur de publicité a pour fonction d'assurer pour le compte et au nom des annonceurs, la passation des ordres de publicité à des supports.

4. **Techniciens libres.** — Les techniciens libres sont des publicitaires qui, dans un domaine particulier de la technique publicitaire, collaborent à la réalisation d'une campagne de publicité conformément aux directives fournies par un conseil, un agent-conseil, un chef de publicité ou l'annonceur lui-même.

Les techniciens libres sont :
1. Des spécialistes des études de marché.

Des créateurs graphiques ou plastiques :
2. Dessinateurs.
3. Affichistes.
4. Photographes publicitaires.
5. Spécialistes de la publicité en relief ou par l'objet.

6. Etalagistes.
7. Des rédacteurs.
8. Des créateurs de publicité radiophonique (auteurs, scénaristes, réalisateurs ou metteurs en onde).

9. Des créateurs de publicité filmée (auteurs, scénaristes, réalisateurs ou metteurs en scène).

10. Des démonstrateurs.
1. **Spécialistes des études de marchés.** — Un spécialiste des études de marché est un professionnel spécialisé dans l'analyse des marchés et la détermination du potentiel d'achat d'une clientèle, de façon à en déduire les facteurs conditionnant une campagne de vente ou de publicité ainsi que les possibilités de vente d'un article ou produit.

Créateurs graphiques et plastiques :
2. Dessinateurs.
3. Affichistes.

4. **Photographes publicitaires.** — Le créateur graphique est un technicien spécialisé dans la conception et la réalisation de tout ou partie des éléments graphiques de tous moyens de publicité en vue desquels il établit les documents (dessins, photographies, etc.), nécessaires à leur réalisation.

5. **Spécialistes de la publicité en relief ou par l'objet.**

6. **Etalagistes.** — L'étalagiste est un technicien spécialisé dans la conception et l'exécution de la présentation publicitaire d'un article ou d'un produit dans une vitrine ou sur un comptoir.

7. **Rédacteurs.** — Le rédacteur est un technicien spécialisé dans la conception et la rédaction de tous moyens de publicité dans lesquels prédomine l'élément rédactionnel, et donnant les directives nécessaires à la réalisation de ces moyens.

8. **Créateurs de publicité radiophonique.** Le créateur de publicité radiophonique (auteur, scénariste, réalisateur ou metteur en onde) est un technicien spécialisé dans la conception et la réalisation totale ou partielle des œuvres sonores à fin publicitaire destinées à être radiodiffusées.

9. **Créateurs de publicité filmée.** — Le créateur de publicité filmée (auteur, scénariste, réalisateur ou metteur en scène) est un technicien spécialisé dans la conception et la réalisation totale ou partielle des films publicitaires.

10. **Démonstrateurs.** — Le démonstrateur est un technicien spécialisé dans la publicité orale et présentant directement à la clientèle, à domicile ou dans un lieu public, un article ou produit en se chargeant éventuellement de sa vente.

GROUPE B. — Supports.

Le groupe des « supports » rassemble toutes les entreprises spécialisées dans l'exploitation, soit à titre de propriétaire, soit comme concessionnaires (fermiers ou régisseurs), d'un mode de diffusion de la publicité.

1. Exploitants de la publicité dans la presse et toutes publications à périodicité régulière.

2. Exploitants de la publicité dans les annuaires, almanachs et tous imprimés à longue périodicité ou périodicité irrégulière.

3. Exploitants de la publicité dans tous autres véhicules imprimés comme programmes, menus, billets de transport, carnets de timbres, etc.

4. Entreprises d'affichage de toute nature.

5. Exploitants de publicité radiophonique et de publicité par le son.

6. Exploitants de publicité par le film et par projections lumineuses.

7. Exploitants de foires et expositions publicitaires.

8. Exploitants de supports divers, comme boîtes d'allumettes, etc.

GRUPE C. — Industries et commerces publicitaires.

Le groupe des « industries et commerces publicitaires » rassemble les entreprises dont l'objet essentiel est d'assurer à l'annonceur ou à un représentant une fourniture matérielle ayant le caractère d'une production industrielle.

1. *Entreprises d'édition publicitaire.* — Les entreprises d'édition publicitaire ont pour fonctions de concevoir et de réaliser tous travaux d'édition jouant un rôle dans une campagne de publicité : affiches, catalogues, brochures, plaquettes, dépliant, tracts, tableaux-réclame, etc., et d'une façon générale, tous travaux réalisés par des procédés ressortissant aux industries graphiques.

2. *Entreprises de publicité directe et de distribution d'imprimés.* — Les entreprises de publicité directe et de distribution d'imprimés fournissent aux annonceurs ou aux agents-conseils des listes d'adresses sélectionnées ainsi que tous les services accessoires (brochage, pliage, routage, etc.) demandés par l'exécution de campagnes de publicité directe par voie postale ou par voie de distribution manuelle.

3. *Entreprises spécialisées dans l'installation d'enseignes et d'affiches lumineuses.* — Ces entreprises sont en mesure :

1° De réaliser toutes enseignes peintes ou autres, permanentes ou occasionnelles, ainsi que toutes affiches peintes, pancartes et tableaux publicitaires, etc., par tous procédés de peinture ou autres ;

2° De réaliser toutes affiches lumineuses par tous procédés ainsi que tous dispositifs d'éclairage à fins publicitaires.

4. *Entreprises spécialisées dans la fourniture de matériel d'étalage.* — Ces entreprises fournissent tout matériel de vitrine et de comptoir destiné à la présentation publicitaire des marchandises : supports de toutes natures, étagères, tablettes, mannequins, bustes et têtes, automates, etc.

5. *Entreprises spécialisées dans l'installation de stands et la décoration publicitaire.* — Ces entreprises sont en mesure de concevoir et de réaliser toutes installations passagères en matériaux légers comme stands d'exposition, ainsi que toutes installations permanentes en toutes matières comme devantures de magasins, architectures publicitaires, etc.

6. *Entreprises spécialisées dans la fourniture d'objets-réclame.* — Ces entreprises sont en mesure de concevoir et de fournir tous objets-réclame de toute nature.

7. *Producteurs radiophoniques et studios d'enregistrement publicitaires.* — Le producteur radiophonique est celui qui, « produisant un programme », assemble, contrôle et finance, pour son compte ou celui d'un annonceur ou d'un poste émetteur, tous les éléments artistiques et techniques qui concourent à l'exécution radiodiffusée d'une œuvre à fin publicitaire.

Le studio d'enregistrement est une entreprise qui réalise l'enregistrement d'une œuvre sonore à fin publicitaire sur disques souples ou disques à presser.

II. — COLLABORATEURS D'ENTREPRISES (publicitaires ou non)

1. *Directeurs.*

2. *Secrétaires généraux.*

3. *Chefs de publicité d'agence.* — Le chef de publicité d'agence a pour fonctions d'étudier, diriger, exécuter ou faire exécuter, dans tous leurs détails, les campagnes de publicité des clients dont il est responsable dans l'agence à laquelle il est attaché par contrat de louage de services.

4. *Chefs de services techniques.* — Le chef de services techniques est celui qui dirige la production de collaborateurs spécialisés : rédacteurs, dessinateurs, maquetistes, photographes constituant un « Service technique », dans l'entreprise à laquelle il est attaché par contrat de louage de services.

5. *Chefs d'exécution* (chefs d'achat d'espace). — Le chef d'exécution étudie tous devis de publicité, dirige l'établissement, la passation, l'exécution et le contrôle des ordres transmis à tous supports de publicité par l'agence à laquelle il est attaché par contrat de louage de services.

6. *Chefs de fabrication.* — Le chef de fabrication dirige dans l'entreprise à laquelle il est attaché par contrat de louage de services, l'exécution de tous moyens de publicité nécessitant l'intervention d'un procédé de reproduction ressortissant aux industries graphiques.

7. *Chefs de publicité de journal ou de revue.* — Le chef de publicité d'un journal, d'une revue et en général de toute publication périodique, a pour fonctions de diriger l'exploitation commerciale de l'espace réservé à la publicité dans cette publication.

8. *Chefs de publicité d'annonceur.* — Le chef de publicité d'annonceur est un collaborateur d'entreprise non publicitaire dont les fonctions sont d'étudier, diriger, exécuter ou faire exécuter, dans tous leurs détails, les campagnes de publicité de l'entreprise à laquelle il est attaché par contrat de louage de services.

9. *Chefs étalagistes.* — Le chef étalagiste conçoit et dirige l'exécution de toutes présentations publicitaires de produits ou de marchandises dans l'entreprise à laquelle il est attaché par contrat de louage de services.

10. *Représentants.* — Le représentant en publicité est celui qui, ayant la connaissance des moyens et supports de publicité et notamment des tarifs et règles de vente, prospecte d'une manière habituelle et constante les annonceurs en vue de prendre des ordres et des les transmettre à l'entreprise (ou aux entreprises) à laquelle (ou auxquelles) il est attaché par une convention formelle.

11. Tous les techniciens énumérés et définis dans la classe des techniciens libres du groupe A, sont susceptibles d'être attachés comme collaborateurs salariés à une entreprise publicitaire ou non publicitaire :

Spécialistes d'études de marché ;
Créateurs graphiques et plastiques, dessinateurs, affichistes, photographes publicitaires, étalagistes ;
Rédacteurs ;
Créateurs de publicité radiophonique ;
Créateurs de publicité filmée ;
Démonstrateurs.

ANNEXE II

Entreprises ressortissant au Comité d'organisation des professions de la publicité

GRUPE A. — Publicitaires professionnels.

1. *Conseils.*

2. *Agences-Conseils.*

3. *Distributeurs.*

4. *Techniciens libres* (toutes catégories).

GRUPE B. — Supports.

Toutes entreprises concessionnaires (fermiers ou régisseurs) de l'exploitation publicitaire d'un support de quelque nature qu'il soit :

1. Concessionnaires de presse ;

2. Concessionnaires d'annuaires, etc. ;

3. Concessionnaires de tous autres imprimés ;

4. Entreprises d'affichage ;

5. Concessionnaires de publicité radiophonique et de publicité par le son ;

6. Concessionnaires de publicité par le film et par projections lumineuses ;

7. Concessionnaires de foires et expositions ;

8. Concessionnaires de supports divers.

GRUPE C. — Industries et commerces publicitaires.

1. Entreprises d'édition publicitaire ;

2. Entreprises de publicité directe ;

3. Tous autres commerces et industries publicitaires dans la mesure où l'activité de ces entreprises s'exerce à des fins exclusivement publicitaires.

REMARQUES. — Les « entreprises » énumérées ci-dessus dans les groupes A, B et C peuvent être :

a) Des établissements réunissant un personnel dirigeant responsable et des salariés

sous une forme juridique reconnue (entreprise en nom, société anonyme, société en nom collectif, société à responsabilité limitée, coopérative, etc.) ;

b) Des artisans ;

c) Des personnes travaillant seules d'une façon autonome pour leur propre compte.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

SERVICE SOCIAL

RELÈVEMENT DES SALAIRES ANORMALEMENT BAS DE LA RÉGION PARISIENNE

(Rectificatif au communiqué paru dans Le Film, n° 40 du 9 mai 1942.)

En application de l'arrêté du 14 février 1942, le salaire minimum de l'employé (employée) ou de l'ouvrier (ouvrière) âgé de 20 ans révolus au moins et de rendement normal ne devra pas être inférieur pour les départements de la Seine et de la Seine-et-Oise (première zone) aux taux suivants :

Sexe masculin : 1600 fr. par mois ; 370 fr. par semaine ; 9 fr. 25 à l'heure.

Sexe féminin : 1.300 francs par mois ; 305 fr. 20 par semaine ; 7 fr. 65 à l'heure.

Les taux précités ne comprennent pas les deuxième et troisième zones de la Seine-et-Oise et les première, deuxième et troisième zone de la Seine-et-Marne. S'adresser pour tous renseignements à ce sujet au Service Social.

Les dispositions du présent arrêté ont pris effet au 1^{er} février 1942 avec rappel de salaire depuis cette date.

AVIS AUX EXPLOITANTS

TENUE DU REGISTRE DES POURBOIRES

Le personnel au pourboire (ouvreuses, placiers, etc.) doit être l'objet très prochainement d'un nouveau mode de rétribution.

Afin de faciliter la mise en application éventuelle de règlements nouveaux, nous prions les Directeurs de théâtres cinématographiques de tenir, dès à présent, un registre mentionnant notamment :

a) le nom de chaque employé au pourboire ;

b) le montant des pourboires reçus dans un service ou une journée de travail par cet employé ;

c) le total des pourboires à répartir par service ou par jour ;

d) la somme revenant à chaque employé après le partage ;

e) l'émargement de chaque employé.

NOTA. — Les dispositions ci-dessus ne modifient en rien les retenues à effectuer au titre des Assurances sociales qui restent basées sur l'évaluation forfaitaire des pourboires prévue par l'arrêté du 24 janvier 1938.

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS PUBLIQUES DE NOUVEAUX FILMS

PARIS

JEUDI 28 MAI 1942

Mariavaux-Marbeuf, *L'Amant de Bornéo* (C.C.F.C.).

MERCREDI 3 JUIN 1942

Balzac-Aubert-Palace : *La Neige sur les Pas* (Eclair-Journal).

BORDEAUX

MERCREDI 27 MAI 1942

Apollo, *Nous les Gosses* (Pathé Consortium).

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

BI-MENSUEL

N° 41

23 MAI 1942

12 Fr.

ADMINISTR.-RÉDACTION

29, rue Marsoulan, Paris (12^e). Tél. : DIDROT 85-35 (3 lignes groupées). Adresse télégraphique : LACIFRAL. Paris. Compte chèques postaux : n° 702-66, Paris. Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

APRÈS LA DÉCLARATION OFFICIELLE DE MM. GALEY et PLOQUIN

"QUALITÉ D'ABORD", TEL SERA LE MOTIF DE LA PRODUCTION FRANÇAISE 1942-43

La déclaration officielle de MM. Galey et Ploquin relative au contingent 1942-43 de la production cinématographique française, qui a été publiée dans le précédent numéro du *Film*, a apporté à notre Industrie des nouvelles d'importance vitale. Celles-ci représentent les résultats tangibles du travail efficace et soutenu accompli en silence depuis des mois par le Service d'Etat du Cinéma et le Comité d'Organisation.

La suppression pratique, pour le Cinéma, de la ligne de démarcation entre les deux zones, est un événement capital dont on pourra sous peu apprécier les bienfaits.

On a vu, d'autre part, que MM. Galey et Ploquin ont réussi, avec l'accord des Autorités d'Occupation, à mettre sur pied un plan de production qui s'adapte au mieux aux possibilités actuelles, tant au point de vue de l'utilisation des matières disponibles pour la réalisation des films que des nécessités d'approvisionnement du marché cinématographique français et de l'amortissement de la production.

Le nombre des films à réaliser entre le 1^{er} mai 1942 et le 30 avril 1943 s'élèvera, en comprenant la Société Continental qui est l'objet d'un contingent spécial, à un minimum de 90. Ce chiffre représente environ les trois-quarts de celui de la production annuelle d'avant-guerre.

Nous ne saurions trop insister sur les fortes paroles qui ont marqué la conclusion de la déclaration de MM. Galey et Ploquin : *l'appel à la qualité*.

Les dirigeants du Cinéma français ont opportunément rappelé que le Cinéma est un élément primordial de la propagande

nationale. Les producteurs de films doivent comprendre la mission nationale et sociale qu'ils ont à jouer dans l'œuvre de redressement de notre pays.

« IL NE SUFFIT PAS DE FAIRE DES FILMS DANS UN BUT DE SPECULATION PURE. IL FAUT QUE CEUX-CI REPENDENT A DES EXIGENCES DE QUALITE, TANT SUR LE PLAN TECHNIQUE ET ARTISTIQUE QUE SUR LE PLAN NATIONAL ET SPIRITUEL ».

QUALITE D'ABORD, tel doit être le motif de la production française 1942-43. Nous savons — et d'ailleurs la déclaration de MM. Galey et Ploquin le spécifie nettement — que le Gouvernement encouragera les films de prestige artistique ou d'utilité nationale. Des autorisations supplémentaires pourront même être accordées, en plus du contingent de production fixé, aux Sociétés qui envisageraient la réalisation de telles œuvres. A l'heure actuelle, seize projets ont déjà obtenu des autorisations pour le contingent de production 1942-43. Sur ces seize projets, dont on trouvera l'énumération dans nos pages consacrées à la production, quatre sont en cours de réalisation, et douze en préparation. Il est donc encore trop tôt pour pouvoir juger, d'après les sujets, ce que sera la production 1942-1943.

Mais, en tous cas, il n'y a plus une minute à perdre. Le Cinéma français qui, au cours de l'année 1941-42 avait su garder toute sa vitalité, se doit maintenant de démontrer qu'il est capable de retrouver le second élément indispensable à son existence et à son prestige : la qualité.

Pierre Austré.

IN MEMORIAM

Il y a deux ans, au cours des combats de mai et juin 1940, le Cinéma français perdait quelques-uns de ses meilleurs artisans.

Nous saluons aujourd'hui la mémoire de tous les membres de notre corporation tombés au champ d'honneur, et plus particulièrement celle de notre cher Fernand Vincent, Directeur de la Chambre Syndicale du Film Français, tué le 10 mai, au matin même de l'offensive, de l'opérateur Raymond Ruffin, tombé quelques jours plus tard sous Liège, pendant une prise de vues, de Blaise Desjardins, Directeur de la Société de Gérance des Salles Pathé, tué le 7 juin 1940, du compositeur Maurice Jaubert, auteur de remarquables partitions de films.

LE SYNDICAT DES OPÉRATEURS PROJECTIONNISTES A TENU UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

Lundi 11 mai, a eu lieu à Paris une assemblée générale extraordinaire du Syndicat des Opérateurs projectionnistes de Cinéma. Près de 400 membres assistaient à cette réunion au cours de laquelle M. Marcel Letué, secrétaire général du Syndicat, fit le point sur la question des salaires. Se basant sur l'arrêté du 14 février 1942, M. Letué va demander une augmentation de 80 francs par semaine pour les opérateurs, soit 32 %.

Ensuite, M. Jean Vivie, chef du Contrôle Technique du C.O.I.C., exposa diverses mesures destinées à faciliter le travail des opérateurs et la bonne projection des films. Enfin, M. Ribadeau-Dumas, secrétaire général adjoint du C.O.I.C., vint se féliciter des bons rapports existant entre le Comité d'Organisation et le Syndicat ouvrier, rapports qui se manifestent par le fonctionnement de la commission paritaire et de la commission mixte d'études sociales.

SUCCÈS DE "ANGELICA" ET "PÉCHÉS DE JEUNESSE" EN BELGIQUE

Bruxelles. — Au cours de ces dernières semaines, de nouveaux films français ont été projetés dans les salles d'exclusivité de Bruxelles.

Après cinq semaines d'exclusivité de *L'Empeinte du Dieu*, le *Métropole* donne maintenant *Angélica* avec Viviane Romance que distribuent les Films Atos. De son côté, la *Scala* projette depuis deux semaines *Péchés de Jeunesse* avec Harry Baur. Ces deux films remportent un grand succès.

Dans les salles de seconde vision et de quartier, on relève les titres de *Durand Bijoûtier*, *Coups de Feu*, *L'Entraîneuse*, *Le Quai des Brumes*, *Fric-Frac*, *Les Gens du Voyage*, *Confli*, *Retour à l'Aube*.

Parmi les films inédits qui viennent d'être présentés à Bruxelles, signalons *Maria Ilona* avec Paula Wessely qui a été projeté pendant deux semaines à l'*Eldorado*, *Cruelle Méprise* avec René Deltgen (deux semaines à la *Scala*) et, enfin, le nouveau film interprété par Heidemarie Hatheyer, la vedette de *La Fille au Vautour*, *Un Amour infini*.



Le grand acteur Raimu a fait une émouvante création dans *Les Inconnus dans la Maison* qui remporte actuellement un beau succès au « Normandie » à Paris. (Photo Continental)

MAURICE GLEIZE A TERMINÉ A ALGER LES EXTÉRIEURS DE "FEMMES DE BONNE VOLONTÉ"

Alger. — Retardé par l'inclémence du temps, tant à Touggourt (sud-algérien) qu'à Alger, Maurice Gleize a terminé à Alger les extérieurs de *Femmes de Bonne Volonté* qu'il réalise pour la « Générale Française Cinématographique » de Paris.

MM. Marc Frenaison, administrateur du film, Bachelet, chef-opérateur, Maurice Menot, Marcel Ormancey, ingénieurs du son pris directement sur place avec un camion Tobis Klangfilm, et les artistes, Mmes Gabrielle Dorziat, Madeleine Sologne, MM. Pierre Magnier, Aimos, Jean Marchat, faisaient partie de la caravane.

Profitant de son passage, Aimos a, sur la scène du « Casino Music-Hall », entre deux monologues, quêté pour ses « gosses » de la région parisienne. Le public algérois a contribué ainsi à un de leurs « desserts ».

R. de B.

EXPLOITATION

A BORDEAUX "FIÈVRES" A RÉALISÉ 612.000 FR. EN TROIS SEMAINES A L'OLYMPIA

Bordeaux. — *Fièvres*, avec Tino Rossi, vient de terminer une brillante carrière à l'Olympia de Bordeaux après trois semaines d'exclusivité.

Précédé d'une publicité importante et fort bien faite, cette production ne pouvait qu'attirer la grande foule des spectateurs : le résultat a dépassé tous les pronostics puisque le film a réalisé en trois semaines 612.000 francs de recettes, en dépit d'une forte concurrence, y compris celle du soleil...

Parmi les autres films à succès présentés à Bordeaux au cours de ces dernières semaines, il faut citer *Caprices* avec Danielle Darrieux et Albert Préjean qui a tenu l'affiche deux semaines au Capitole, et le beau film italien *Lumière dans les Ténèbres* qui, en une semaine, a réalisé à l'Apollo une recette record.

L'Olympia projette actuellement *Les Jours heureux* qui reçoit un très bon accueil du public.

Malgré le beau temps et l'approche de la saison d'été, nos salles annoncent d'importantes productions : *Le Pavillon brûlé*, *Annette et la Dame blonde*, *Ce n'est pas moi* et, enfin, *La Piste du Nord* qui sortira prochainement à l'Olympia.

Gérard Coumau.

EN AVIGNON DES RECETTES MOYENNES DE 80.000 fr. AU "TANDEM" VOX-REX

Avignon. — Parmi les films présentés en Avignon au cours de ces dernières semaines, les meilleurs rendements ont été obtenus par *L'Esclave blanche*, *Premier Bal*, *Péchés de Jeunesse*, *Histoire de Rire*, qui, au tandem Vox-Rex, ont fait des recettes voisines de 80.000 fr., *Nous les Gosses*, *Le Valet maître* et *Les Jours heureux* (83.700 fr.) au Palace.

Le tandem Vox-Rex annonce *Une Femme dans la Nuit*, *Marie Stuart*, *Le Club des Soupriants*, *L'Age d'Or*, *Ici l'on pêche*, *Cartacalha* et le Palace *Le Briseur de Chaines*.

Le Rex, une des plus anciennes salles d'Avignon qui se nommait autrefois l'Alhambra-Pathé, serait appelé à disparaître à brève échéance : le bail qui liait le propriétaire du fond à la ville qui a acquis le terrain vient à expiration le 15 mai prochain. Sur l'emplacement de cette salle, on édifierait le nouvel hôtel des Postes. Mais le propriétaire du Rex compte obtenir une prolongation.

Le Club de Saint-Ruff, quartier d'Avignon, a été acheté dernièrement par M. VANNIER, exploitant à Montluçon. Son directeur à Avignon est M. GILLOT.

CHATEAURENARD

Le Casino des Fleurs de Châteaurenard, fermé depuis quelque temps, s'est mis en règle avec les Commissions de sécurité et compte ouvrir très prochainement. Il faut noter à ce propos que les commissions de sécurité se montrent de plus en plus rigoureuses pour l'application du décret du 7 février 1941.

E. L. Fouquet.



Edwige Feuillère et Pierre Richard-Willm dans *La Duchesse de Langeais*, qui est projeté en exclusivité depuis le 3 avril à Paris au « Français ».

(Photo Films Orange)

DANS L'OUEST BON RENDEMENT DE DE L'EXPLOITATION

NANTES

Nantes. — La saison hivernale qui, dans l'ensemble, fut assez bonne pour nos établissements nantais, s'est terminée par le triple succès de *Les Jours heureux* qui, au Katorza, a tenu l'affiche pendant deux semaines, de *Romance de Paris*, qui a été également représenté pendant quinze jours au Palace, et enfin *Cartacalha* qui, à l'Olympia a doublé le cap des dix jours.

Parmi les autres succès de ces dernières semaines, citons *La Maison des Sept Jeunes Filles* (Olympia), *Nous les Gosses*, *Le Pavillon brûlé* (Palace). Dans les salles de seconde vision, *Le Juif Süss*, *Le Président Krüger* et surtout *Pages immortelles* ont connu de belles recettes.

A signaler également les bons résultats obtenus avec les reprises de *Ramuntcho*, *Le Bois sacré* et surtout *Opérette* au Rex.

Une tournée rapide dans les salles de quartier montre que celles-ci ont bénéficié des efforts tentés par leurs dirigeants : citons les succès de *Une Cause sensationnelle* à l'Olympic, du *Maître de Poste* aux Variétés, de *Pages immortelles* à l'Artistic, de *Café de Paris* au Majestic. Bonnes reprises également de *Carnet de Bal* aux Variétés et de *La Bandéra* au Moderne.

SAINT-NAZAIRE

Quatre succès d'exploitation à l'Athénée : *Opérette*, *Le Duel*, *Nous les Gosses* et *Notre-Dame de la Moutise*.

Dans cette même région, signalons les recettes record réalisées au La Beule-Palace avec *Bel Ami*.

ANGERS

Le public des Variétés a fait un excellent accueil à *Parade en Sept Nuits*, *Madame Sans-Gêne*, *Cartacalha*, *Opérette* et *Remorques*, *Angélica* au Palace a connu également un très bon succès.

Signalons la bonne exploitation de *Meurtre au Music-Hall* à l'Imperator, de *Brazza* à l'Etoile et de *La Présidente* au Vauban.

SAUMUR

Le Palace a poursuivi son bel effort de cet hiver en projetant successivement *Le Prince charmant*, *Caprices*, *Opéra-Musette* et *L'Enfer des Anges*.

A l'Anjou-Palace, *Cartacalha* a fait des salles combles.

J. Belfond.

EN ALGÉRIE LES MATINEES DE SEMAINE SONT RÉTABLIES

Alger. — Ainsi que nous l'avions précédemment signalé, la suppression dans les cinémas d'Algérie des matinées autres que celles des samedis et dimanches n'avait pas été sans rendre difficile la marche de l'exploitation. Nous laissons entendre qu'une solution plus en rapport avec la situation était à envisager.

En effet, après deux semaines d'application de la mesure précitée, les matinées de semaine ont été rétablies ; pour des conditions d'utilisation spéciale de courant électrique, ces séances ne commencent en semaine qu'à 16 h. 15 et ne comportent pas d'entr'actes ; d'autre part, une journée entière de relâche est observée hebdomadairement.

Le régime nouveau s'établit sur la base de douze séances par semaine, mais sous réserve d'un contrôle minutieux, confié au C.O.I.C., de la consommation en courant de chaque salle.

Voici ainsi sauvegardée la vie du cinéma dans laquelle tant d'intérêts sont étroitement solidaires.

MM. Marcel KOLLER et Noël BARBIER qui assurent l'exploitation d'un important circuit de salles en Algérie, se sont rendus acquéreurs de l'Alhambra Cinéma de Mostaganem (Département d'Oran).

M. Roger CAZES, qui exploite avec un égal bonheur le Casino Music-Hall et le Splendid Cinéma d'Alger, va prendre en mains le Palace Cinéma de Saïda (Département d'Oran).

Roger de Bos.

La Société DISCINA nous informe que les films :

BATTEMENT DE CŒUR
PREMIER BAL
LA PISTE DU NORD

sont désormais autorisés aux spectateurs de moins de 16 ans.

M. GARNAUD, propriétaire du Berri à Issoudun, et de la Kermesse à Saint-Maur, vient d'entreprendre la remise à neuf de l'ancien Cinéma-Théâtre d'Issoudun. Cette salle, entièrement modernisée, avec installation de climatisation, fera sa réouverture au mois d'octobre prochain sous le nouveau nom « Le Paris ».

Distribué par...
Bruitte et Delemar
Résultat...
Sans retard!

Les Productions Camille TRAMICHEL présentent

HUGUETTE DUFLOS
PIERRE RENOIR
ALICE FIELD

dans

La LOI du PRINTEMPS

d'après l'œuvre de Lucien Nepoly "Les Petits"
Adaptation d'Alfred Machard
Images de Christian Matras - Musique de Vincent Scotto
Réalisation de J. Daniel-Norman

avec

GILBERT GIL et GEORGES ROLLIN
Maï Bill - Marguerite Deval - René Genin - Yves Furet
Marguerite Ducouret - Philippe Richard
Monique Dubois

Directeur de production Charles Guichard

Société de Productions Cinématographiques, 55, Champs-Élysées
Distribution Consortium du Film, 3, Rue Clément-Marot

La LOI du PRINTEMPS



Jean-Louis Barrault, dans le rôle du célèbre musicien français Hector Berlioz de *La Symphonie fantastique* qui remporte actuellement un très grand succès d'exploitation dans toute la France. (Photo Continental Films)

UN FESTIVAL DE LA FÉRIE AU STUDIO PARNASSE

À Paris, le Studio Parnasse vient de présenter un programme original, composé uniquement de films de court métrage consacrés à la « Férie » : films de marionnettes, rétrospective de films muets, dessin animé, films musicaux, etc...

Après *Nous les Gosses* et *La Maison des Sept Jeunes Filles*, le Cinéma des Agriculteurs de Paris, salle spécialisée pour le public familial, projette actuellement *Le Petit Chose*.

L'EXPLOITATION A PARIS

CINQ NOUVEAUX FILMS FRANÇAIS EN EXCLUSIVITÉ

Cette deuxième quinzaine de mai s'annonce riche en sorties de films français inédits dans les salles d'exclusivité parisiennes. Après une période assez calme, au point de vue des nouveautés cinématographiques présentées sur les écrans des Champs-Élysées et des Boulevards, voici cinq productions réalisées dans les studios français qui font leur apparition.

C'est le film de la Continental, avec Raimu comme vedette, *Les Inconnus dans la Maison* qui a ouvert la marche le samedi 16 mai au **Normandie**. Cette production, réalisée par Henri Decoin, d'après un roman de Georges Simenon, est également interprétée par Juliette Faber, Jean Tissier et Jean Baumer. *Les Inconnus dans la Maison*, que distribue l'A.C.E., a commencé au Normandie une belle carrière d'exclusivité qui se prolongera pendant un mois.

Deuxième film : *La Loi du Printemps*, production S.P.C. de M. Camille Tramichel réalisée par le metteur en scène du *Briseur de Chaines*, J. Daniel Norman, qui est sortie le 20 mai au **Paramount**. Ce film, adapté de la pièce de Lucien Népoty, *Les Petits*, est interprété par Pierre Renoir, Huguette Duflos, Alice Field, Gilbert Gil et Georges Rollin.

Le 21 mai, a eu lieu au **Colisée** la présentation à bureaux fermés de la première production de la Société Nouvelle des Établissements Gaumont, *Le Journal tombe à Cinq Heures*, mis en scène par Georges Lacombe et interprété par Pierre Fresnay, Pierre Renoir, Marie Déa et Larquey. Le très beau documentaire de Louis Cuny, *Martins de France* accompagnait la projection de ce film.

Le jeudi 28 mai aura lieu en « tandem » à **Marivaux** (boulevards) et au **Marbeuf** (Champs-Élysées), la sortie en exclusivité du film de J.-P. Feydeau, *L'Amant de Borneo*, production C.C.F.C. adaptée de la pièce de Roger Ferdinand avec Arletty, Jean Tissier, Alerme, Larquey, Jimmy Gaillard et Pauline Carton.

Enfin, le 3 juin, aura lieu à Paris, la sortie en double exclusivité au **Balzac** (Champs-Élysées) et à l'**Aubert-Palace** (Grands Boulevards) du film de Berthomieu, adapté de l'œuvre de Henry Bordeaux : *La Neige sur les Pas*, Pierre Blanchard, Michèle Alfa, Josseline Gaël, Line Noro et Georges Lannes sont les interprètes de cette production J.-M. Théry distribuée par Eclair-Journal en zone occupée.

Parmi les autres productions françaises tournées au cours de la saison 1941-42, restent encore à sortir : *Andorra*, production et réalisation d'Emile Couzinet, avec Jean Galland, Jany Holt et Jean Chevrier; *Vie privée* avec Marie Bell, Blanchette Bruno et Jean Galland; *Fort Tête* avec René Dary; *Le Destin fabuleux de Désirée Clary* de Sacha Guitry, avec Sacha Guitry et Gaby Morlay; *La Nuit fantastique*, de Marcel L'Herbier, avec Fernand Gravey et Micheline Presle; *Signé Illisible*, film policier de Christian Chamborant avec André Luguet, Charpin et Gaby Sylvia; *Stimpelet* avec Fernandel; *L'Ange gardien* avec Lucien Baroux et Carlettina et, enfin *Le Mariage de Chiffon*, réalisé par Claude Autant-Lara, film pour lequel il reste à tourner une scène d'extérieurs reconstituant l'un des premiers vols de l'histoire de l'aviation.

L'Exploitation en Format Réduit

Prix : 3 Francs

LE FILM - N° 41 - 23 Mai 1942

ATTENTION A L'ENTRETIEN DES FILMS

LES COPIES SE DÉTÉRIENT TROP RAPIDEMENT

Le problème de la pellicule s'aggrave devant les détériorations trop rapides des copies.

Des essais ont prouvé que les appareils n'abiment pas d'eux-mêmes la bande, mais que les détériorations constatées sont provoquées par le manque de soins : mauvais entretien et mauvais réglage de l'appareil, manque total de soins dans les manipulations supportées par la bande.

Normalement, une bande peut faire plus de mille passages sans détériorations préjudiciables à la qualité de la projection sonore. Il est donc lamentable de constater que les copies ne peuvent assurer dans certains cas, malheureusement fréquents, pas plus d'une vingtaine de passages.

Le loueur ne peut faire tirer qu'un nombre limité de copies d'un même film. Ces copies doivent faire le nombre maximum de passages pour que chaque exploitation puisse avoir ce film. Il est malheureusement à prévoir que si les plus grands soins ne sont pas apportés dans l'entretien des bandes, il n'y aura pas de copies pour tout le monde, et les contrats ne pourront être respectés, puisqu'il s'agira d'un cas de force majeure irrémédiable.

L'intérêt de tous est l'intérêt de chacun. Il faut suivre exactement ce principe : **RENDRE LA BANDE AU DISTRIBUTEUR EXACTEMENT DANS L'ÉTAT OÙ IL VOUS L'A ADRESSÉE.**

Il faut s'appliquer à n'y faire aucune détérioration. Cela est possible.

L'huile abîme la bande en augmentant l'adhérence des poussières sur sa surface. Un appareil propre évite ces ennuis.

L'usure des dents des tambours, des griffes des parties en

contact avec la bande détériore souvent gravement la bande ou affaiblit les perforations. Surveiller régulièrement l'état d'usure de ces pièces.

Le dépôt d'émulsion et une trop grande pression dans le couloir de projection sont préjudiciables aux perforations. Tenir rigoureusement propres les couloirs en les nettoyant après chaque bobine, et ne pas donner une pression exagérée au patin du couloir. Cela n'a qu'une action relative sur la fixité de la bande.

Les amorces ont des buts bien précis. Protéger la bande des poussières et des manipulations du chargement. Si vous avez à les couper pour doubler vos bobines, prenez bien soin de les recoller soigneusement avant de retourner votre programme au distributeur, et si vous n'avez pas le temps de le faire, n'oubliez pas au moins de retourner cette amorce avec sa bobine correspondante. Il faut également les maintenir à leurs longueurs, si elles sont cassées, il faut les recoller. Cela protège la bande, en lui évitant les manipulations que, sans elle, les images supporteraient.

Ces conseils sont connus de tous, mais il faut les répéter sans cesse et surtout les appliquer soi-même en s'imposant une rigoureuse discipline dans l'accomplissement de son travail.

Et puis n'aimez-vous pas mieux avoir une bonne projection sonore plutôt que couverte par les crachements?

Si chacun rend la bande exactement dans l'état où il l'a reçue, comme elle sort neuve de chez le distributeur, son usure sera normale et les projections qu'elle fera seront propres.

G. Guimbertaud.

PETITES NOUVELLES DU FORMAT RÉDUIT

Chez **Debrie**, signalons, qu'après le graissage automatique par pompe, le projecteur est maintenant muni d'un nouveau lecteur avec canal tournant, régulateur et amortisseur automatique.

De plus, l'appareil est complété par un nouvel ampli de 24 watts modulés, avec dispositif de double compensation, graves et aigus.

Chez **Gray-Film**, la sortie en 16 mm. de *Narcisse* est annoncée comme très prochaine.

Chez **Tobis-Acifor**, on réalise actuellement un projecteur de 16 mm. à déroulement continu d'un principe entièrement nouveau. Il est possible que cet appareil constitue une véritable révolution dans la technique de la projection cinématographique.

REVUE RAPIDE DES FILMS ÉDITÉS EN 16 m/m

Nous publions régulièrement dans cette rubrique une revue rapide donnant les renseignements essentiels sur les films édités en format réduit de 16 m/m.

Nous indiquons pour chaque film les classifications morales conformes aux décisions de la censure cinématographique qui seront désignées de la façon suivante :

(G) : Films visibles pour tous.
(A 16) : Films interdits aux spectateurs de moins de 16 ans.
(A 13) : Films interdits aux spectateurs de moins de 13 ans.
Nous rappelons que la décision d'interdiction pour les catégories (A 16) et (A 13) est spécifiée sur la carte d'autorisation de chaque film.

La mention (A) (réservée aux adultes) s'applique aux films qui n'ont pas été encore classés officiellement dans la catégorie (A 13) ou (A 16).

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

ADRIENNE LECOUVREUR (A) : *Parlant français*. Réal. : Marcel L'Herbier. Int. : Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Junie Astor, André Lefaur. Beau film d'époque à grande mise en scène qui retrace un épisode de la vie émouvante de la célèbre tragédienne Adrienne Lecouvreur au XVIII^e siècle. Décors luxueux, costumes somptueux, intrigue prenante, excellente interprétation, musique agréable. Spectacle de classe.

LA JOIE D'ÊTRE PÈRE (G) : *Double*. Int. : Heinz Rühmann. Intrigue enrichie de quiproquos inattendus et fantaisistes très bien jouée par l'excellent acteur Heinz Rühmann.

FEMMES POUR GOLDEN HILL (A) : *Double*. Int. : Kirsten Heiberg, Victor Staal, Karl Martel. Film d'atmosphère et de mouvement montrant la vie des chercheurs d'or en Australie parmi lesquels un drame sentimental amène une action tendue et vibrante.

FILLE D'ÈVE (A) : *Double*. Réal. : Georg Jacoby. Int. : Marika Röck et Victor Staal. Excellente comédie menée sur un rythme rapide qui entraîne le spectateur dans une suite mouvementée d'aventures tour à tour sentimentales, amusantes et burlesques. Le sujet permet à Marika Röck d'utiliser les divers aspects de son talent si complet.

CHRISTINE (G) : *Double*. Int. : Gisela Uhlen et Willy Fritsch. Comédie sentimentale qui mène l'héroïne, une simple jeune fille de la campagne, vers une haute situation sociale, par un mariage avec un important ingénieur. Une action dramatique se développe en même temps que l'intrigue sentimentale.

MARIE STUART (A) : *Double*. Réal. : Carl Froelich. Int. : Zarah Leander, Willy Birgel. Drame historique à grande mise en scène qui retrace les épisodes tragiques de la vie de la célèbre reine d'Écosse. Le film constitue un spectacle somptueux, abondant et varié dans lequel ont été réunis tous les éléments qui font le succès de ce genre de production. L'action est dominée par l'interprétation de Zarah Leander et de Willy Birgel.

GRAY-FILM

BARNABE (G) : *Parlant français*. Int. : Fernandel, Germaine Charley, Josseline Gaël, Roland Toutain. Film gai et musical. L'intrigue très vaudevillesque évolue d'une boîte de nuit à un somptueux château de Touraine. Les divertissements de music-hall succèdent aux scènes comiques. Fernandel est la grande attraction du film.

LES ROIS DU SPORT (G) : *Parlant français*. Réal. : Pierre Colombier. Int. : Fernandel, Raimu, Jules Berry, Lisette Lanvin. Excellente comédie populaire se déroulant d'abord à Marseille, puis à Paris dans les milieux de la boxe. L'aventure distrait par ses éléments de grosse farce et l'interprétation de Raimu et Fernandel.

PATHÉ-CONSORTIUM

LES FILLES DU RHONE (A) : *Parlant français*. Réal. : J.-P. Paulin. Int. : Annie Ducaux, Daniel Lecourtois, Larquey, Mad. Solagne. Adaptation d'un roman folklorique de J. des Vallières nous faisant vivre dans une famille qui entretient jalousement les traditions de l'élevage des taureaux de combat et des gardians de la Camargue.

AU **MARBEUF**
LE 8 MAI

comique
policier!

LA PERLE
DU
Brésilien

avec
GUSTI HUBER — WOLF ALBACH-RETTY

Tobis

Les Films Roger Richebé

15. AVENUE VICTOR-EMMANUEL III. PARIS (8^e)

VOUS INFORMENT
QU'ILS ONT RETENU LES DATES SUIVANTES
POUR LA SORTIE GÉNÉRALE DE LEURS FILMS :

14 OCTOBRE

Romance à Trois

11 NOVEMBRE

LE LIT A COLONNES

16 DÉCEMBRE

Monsieur la Souris

ROGER RICHEBÉ

LA GRANDE MAISON DU PETIT FORMAT



FILMS
12, RUE DE LUBECK.
PARIS. KLEBER: 92-01.

*Vous offre toujours les meilleures
sélections de grands films,
documentaires et reportages
en 16^m/_m * 9^m/_m 5 * 8^m/_m.*

SUPER IMPERIAL

FIDÉLITÉ
ROBUSTESSE
PUISSANCE
SÉCURITÉ

**OFFICE GÉNÉRAL
DE LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE**

O. G. C. F.

M. BONNET, Directeur général

LES APPAREILS **SHA 16^m/_m**
SONORES

pour la moyenne et grande exploitation
avec **LAMPE 750 w** et **LANTERNE à ARC**

Les appareils muets pour l'amateur
16^m/_m - 9^m/_m 5 - 8^m/_m

39, avenue Victor-Hugo, PARIS (16°)
Passy 57-14 - 57-15

CRE
320 rue Saint Honoré
Paris
OPE: 94-91

CENTRALISATION DES GRANDES MARQUES

★

TOUTES FOURNITURES
POUR LA CABINE
INSTALLATIONS
SONORES

DÉPANNAGES - ENTRETIEN

★

Projecteurs ERNEMANN, BAUER et NITZCHE disponibles

FORMAT A RÉDUIT

16^m/_m

87 PROGRAMMES COMPLETS SONT A VOTRE DISPOSITION

★

les meilleurs appareils de projection
16^m/_m 9^m/_m 5 8^m/_m

★

les meilleurs films.

★

les plus grandes vedettes.

★

des transformations impeccables des appareils
17^m/_m 5 en 16^m/_m

★

un service technique de premier ordre

★

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE

FORMAT RÉDUIT. 12, rue de LUBECK. KLEBER: 92-01

TOBIS-DÉGÉTO

LE TOMBEAU HINDOU (G) : *Parlant français. Int. : Roger Duchesne, Alice Field, Gaby Basset, Roger Karl.* Ce film est la suite du *Tigre du Bengale*. Nombreuses aventures où alternent les batailles à l'arme blanche, les enlèvements, plusieurs clous sensationnels. Cadre spectaculaire des Indes.

LA FOLLE IMPOSTURE (A) : *Doublé. Int. : Heinrich George, Louise Ullrich et Victor de Kowa.* Amusante fantaisie située dans le milieu des artistes peintres un peu bohème. Une série de quiproquos, habilement noués, se déroule de façon un peu conventionnelle, mais très amusante.

VEDETTES FOLIES (G) : *Doublé. Production à grand spectacle avec musique, chanteuses, danseuses et luxueux tableaux de music-hall.* L'action se passe dans les studios berlinois de la Tobis et nous dévoile les coulisses du cinéma allemand dont nous voyons dans l'intimité les principales vedettes.

MAM'ZELLE BONAPARTE (A 16) : *Réal. : Maurice Tourneur. Int. : Edwige Feuillère, Raymond Rouleau, Monique Joyce, Aimé Clariond.* Film dramatique à grand spectacle dont l'action se déroule sous le règne de Napoléon III et retrace un épisode dramatique de la vie sentimentale de la célèbre courtisane Cora Pearl. Il y a dans cette production, richement réalisée, aux luxueux décors et costumes d'époque, toutes les situations et les scènes capables de plaire au grand public.

SOYEZ PRÉCIS DANS LA RÉDACTION DE VOS ORDRES DE PROGRAMMATION

Aucun de ceux dont l'activité en format réduit s'affirme chaque jour davantage n'ignore que la réussite de leur entreprise est surtout fonction d'une organisation intérieure scrupuleusement définie dans ses moindres détails.

Cette organisation est d'autant plus nécessaire que les exploitants en format réduit, trop souvent préoccupés des autres fonctions qu'ils assument en dehors du cinéma, omettent de considérer le surcroît de travail qu'ils imposent aux maisons de location par des omissions, des changements, des erreurs, et surtout par une correspondance trop confuse et trop longue. Il serait si simple à ceux qui commandent ferme la publicité d'exposer clairement leurs desiderata sans verbiage inutile.

Exemple :

Conformément à mon accord, pouvez-vous me programmer aux dates suivantes, les films portés en regard :

10-14 avril	Programme A
24-28 avril	» C
16-22 mai	» B

Publicité :

1 affiche 120 x 160	par film
en plus : Film A	500 prospectus
Film B	2 affichettes 60 x 30

En cas d'indisponibilité, vous pouvez intervertir l'ordre des films demandés :

Expédition :
Telle réclamation ou tel changement demandé.

En décomposant vos lettres par petits chapitres très clairs, vous éviterez des erreurs de la part de ceux qui vous lisent et qui, dans le temps qui leur est compté vous serviront ainsi avec le maximum de diligence et d'affabilité.

AMPLIS

SPÉCIAUX POUR CINÉMA
A COURBE DE RÉPONSE CORRIGÉE
PRÉSENTATION EN CHASSIS OU ARMOIRE

★

HAUT-PARLEURS
15 WATTS MODULÉS

FILM & RADIO - 5, RUE DENIS-POISSON, PARIS - ETO. 24-62

LA PROJECTION EN FORMAT RÉDUIT DE SA QUALITÉ, DÉPEND TOUT LE SUCCÈS DE VOTRE PROGRAMME

Il est impossible de séparer la projection des autres corps de métier du Cinéma.

Il est impossible de séparer la projection des autres corps de métier du Cinéma. Pour que l'impression créée par le réalisateur trouve écho dans l'âme du spectateur, il faut que l'écran ne soit pas une chose plate, sans vie, un défilé d'images bavardes. Il faut que l'action qui se déroule gagne la salle et entraîne le spectateur.

Que devient le travail de l'opérateur de prises de vues, ses recherches si la projection est mauvaise? Et celui de l'opérateur de prises de sons et même du film?

La mauvaise projection peut, en un moment, détruire tout le travail de ces artisans et surtout toute la valeur expressive d'un film.

Examinons un peu ce qu'est le Cinéma pour comprendre la solidarité qui lie l'exploitant au réalisateur. C'est un point sur lequel nous reviendrons souvent.

Supposons un cinéaste amateur. Il recherche et retrouve automatiquement à la projection les impressions ressenties au moment où il a enregistré ses photos animées : le plaisir d'une excursion, un anniversaire de famille, un bon dimanche. Ces impressions sont ressenties dans une proportion définie par son entourage si des liens d'amitié assez forts les intéressent à sa vie privée.

Le cinéma professionnel crée, lui, des impressions de toutes pièces. Ces impressions sont destinées à trouver un écho dans l'esprit du spectateur.

Pour créer et produire ces impressions, le réalisateur doit définir les éléments qui composent le mouvement créant l'impression et, ensuite, matérialiser ces divers éléments à l'aide des moyens que le cinéma met à sa disposition : photographie, son, musique, montage, etc... de manière à construire un enchaînement qui déterminera la forme de mouvement recherchée.

C'est dire que toute la puissance et la valeur d'une impression sont souvent subtiles et peuvent n'être pas reproduites par un des organes de la projection.

L'ensemble de ces impressions sous sa forme matérielle : une copie est remise à l'exploitant qui a charge de les reproduire et de les faire connaître au spectateur.

Nous savons que la plupart du temps, lorsqu'une copie est mise en circulation, elle est techniquement parfaite : le montage et l'enregistrement sonore ont été faits, équilibrés pour produire certains effets, certaines finesses qui, dans l'ensemble, donnent au film sa puissance, son dynamisme, évoquant chez le spectateur des impressions.

Mais pour le public, ces détails s'expriment de manière abstraite, c'est-à-dire qu'il en ressent les effets sans en déterminer les causes. Cela agit dans son subconscient et il suit l'action, la vit, telle que le réalisateur, par tous les artifices de son métier a voulu la créer.

La perception de tout cela, qui est le Cinéma, n'est possible que par une projection intégrale de ce qui est sur la bande.

Comment y parvenir? Par la qualité de la projection sonore.

Comment parvenir à la qualité de cette projection sonore?

D'abord par le parfait entretien de l'appareillage, ensuite par les soins constants à donner aux films qui, bien que ne restant dans vos mains que quelques jours, risquent, si vous n'en prenez pas grands soins, de perdre toute leur valeur, non pas seulement leur valeur matérielle, mais aussi toutes les finesses dont nous avons parlé plus haut et qui sont l'essence même du Cinéma.

Nous nous efforcerons, au cours des numéros qui suivront, de vous donner tous les éléments utiles à l'entretien et au réglage des appareils de projection sonore en même temps que nous vous indiquerons tous les soins à donner aux bandes.

G. G.

MÉFIONS-NOUS DES OPINIONS TOUTES FAITES

Nous pensons qu'il est de notre devoir de mettre en garde nos lecteurs contre des jugements trop sommaires et des opinions toutes faites sur les films et sur le matériel.

Ce serait une erreur de rejeter automatiquement un film, sur un titre, des interprètes ou un genre qui ne correspondent à votre propre goût : le jugement personnel n'est pas toujours celui du public.

Pour le matériel, il faut également juger avec circonspection, car il n'y a aucune raison qu'une firme ou un artisan, qui crée un perfectionnement que l'on ne n'apporte pas tous ses soins à réaliser ce que son expérience et sa valeur lui ont permis de concevoir.

Nous croyons savoir à ce propos que le Service Technique du C.O.I.C. a l'intention de délivrer, après contrôle, au matériel de cinéma, une contre-marque dite « label de garantie », qui donnera toutes garanties à l'utilisateur.

NOUVEAUX EXPLOITANTS AUTORISÉS EN FORMAT RÉDUIT

- 336 M. LEPAGE MAURICE, PLACE DU CHAMP-DE-FOIRE, A SULLY-SUR-LOIRE (LOIRET), exploite Sully-sur-Loire (Cinéma de la Poste).
- 338 M. DEMETZ ANDRÉ, 22, RUE PAUL-MARC A CORMEILLES (Salle des Fêtes); Serquigny (Salle des Fêtes).
- 339 M. LE RALLIER LOUIS, RUE ARISTIDE-BRIAND A CHATEAU-DU-LOIR (SARTHE) exploite Labigne (Família); Ponce-sur-Loire (Família); Bueil-en-Touraine (Família); Saint-Paterne (Croissant).
- 213 Changement de nom: Mme DELGADO Rosette A CISSAC-MEDOC (GIRONDE) exploite Cissac-Médoc (Salle Vialard).
- 115 Ext.: M. SABOUREUX LEON, RUE ARDENNES A MONTREUIL-BELLAY (M.-et-L.) exploite Bournau (Vienne) (Salle Girondeau); Morton (Vienne) (Salle de l'Hôtel du Bon Accueil).
- 340 M. MALLIER EDMOND, HOTEL DE LA REUNION A ROUGEMONT (DOUBS) exploite Rougemont (L'Espoir).
- 341 M. SIMONNET EMILE, 14, RUE DE REVIGNY A ROBERT-ESPAGNE (MEUSE) exploite Robert-Espagne (Salle Bellevue).
- 342 M. HAAS MAURICE, 13, ROUTE NATIONALE A DIEULOUARD (M.-et-M.) exploite Dieulouard (Scarpone-Ciné).
- 343 M. GRANGER EDOUARD, AU BOURG LA CHAPELLE-AU-RIBOUL (MAYENNE) exploite La Chapelle-au-Riboul (Salle des Fêtes).
- 344 M. GROCHARD ANDRÉ, A FROMENTINE (VENDEE), exploite La Barre-des-Monts (Salle de l'Ecole publique de Garçons); Fromentine (Café de l'Estacade).
- 345 M. HENNEAUX SADI, HOTEL DE LA GARE A PORT-A-BUISSON (MARNE) exploite Port-a-Buisson (Salle Soleil d'Or); Troissy (Salle Keller).
- 191 Ext.: M. FRANQUET GEORGES, RUE DE LA GARE A WITRY-LES-REIMS (MARNE) exploite Bazancourt (Salle du Café de la Gare).
- 346 M. LANTREIBECQ ANATOLE, 11, Fg DU HAMOIS A WITRY-LE-FRANÇOIS (MARNE) exploite Pargny-sur-Saulx (Barquement); Saint-Rémy (Café); Pogy (Salle de Bal); Couvrot (Salle de Bal).
- 347 M. FOUACHE GASTON, 73, RUE DE CLERMONT A PERSAN (S.-et-O.) exploite Borneil (Salle Lefèvre); Auneuil (Café du Commerce); Ous-en-Bray (Macré); Vivier-Dan-ger (Massias).
- 348 M. GERARD PAUL, 91, PLACE DU CAMP FREMONT A BEAUMONT-LE-ROGER (EU-RE) exploite Beaumont-le-Roger (Salle du Lion d'Or).
- 349 M. BELOOU RENE, 11 RUE DU 14 JUILLET A COGNAC (CHARENTE) exploite Jarnac (Vox).
- 350 M. LEMOINE MARCEL, RUE ANTOINE-JAMET A AMBONNAY (MARNE) exploite Ambonay (Majestic); Verzy (Salle des Fêtes).
- 351 Mme DURCHON SUZANNE, 99, RUE DE ROME A PARIS (SEINE) exploite Gouvieux (Grand Cerf).
- 352 M. BOURDON NOEL, GRANDE-RUE, A BROUSSY-LE-GRAND (MARNE) exploite Baye (Salle Jacques); Villevenard (Salle Renard); Cougy (Salle Robinet); Connan-ter (Saurin); Broussy-le-Grand (Salle Gau-mard); Coizard (Salle Patit).
- 353 M. LEBRUN PIERRE, 18, RUE MOREAU-NELATON, LA FERRE-EN-TARDENOIS (AISNE) exploite Féré-en-Tardenois (Grand Salle du Café du Centre).
- 256 Ext.: M. LEMOINE MARCEL, GRANDE-RO-CHÉ, A BOUSSE, PAR LA FLECHE (SAR-THÉ), exploite Le Bailleul (Lottin); Yvré-le-Poîn (Garreau); Rozeze (Salle Thos); Bousse (Salmon); Vilaines-sur-Mallicorne (Patronage); Courcelles (Patronage).
- 324 Ext.: M. PELLETTIER FREDERIC, 76, ROU-TE NATIONALE A VIGNOUX-SOUS-BA-RANGEON (CHER), exploite Neuvy-sous-Barangeon (Allègre); Foey (Croix d'Or).
- 354 M. DRIEU ANDRÉ, 1, RUE PAYENNE, A PARIS, exploite Châteaufort-sur-Loire (Salle des Fêtes); Sandillon (Salle du Bon Accueil); Jargeau (Café Parisien).
- 355 M. MARCHAL PIERRE, 17, GRANDE-RUE A GRANGES-SUR-VOLOGNE (VOSGES), ex-ploite Granges-sur-Vologne (Salle des Fê-tes).

- 31 Ext.: M. GASPARD LUCIEN, 83 bis, RUE GARNOT, LE MANS (SARTHE), exploite Bouloire (Salle Herrault).
- 136 Ext.: M. VENTURA JOSEPH, ROUTE DE RIEUX A CINQUEUX (OISE), exploite Saint-Leu-D'Esserent (Salle Poirel).
- 63 Ext.: M. DAUBISSE EDMOND, 81, RUE DE LA SIRENE A MONTARGIS (LOIRET), ex-ploite Châteaufort (Salle du Comité des Fêtes).
- 339 Ext.: M. LE RALLIER LOUIS, RUE ARIS-TIDE-BRIAND A CHATEAU-DU-LOIR (SARTHE), exploite Bueil-en-Touraine (Família); Saint-Paterne (Salle du Croissant).
- 356 M. DEPARROIS MARCEL, A VILLIERS-LES-HAUTS (YONNE), exploite Nuits-sous-Ra-vièrs (Hôtel de la Gare); Villiers-les-Hauts (Salle Belin); Argenteuil (Salle Collé).
- 357 Mme VIGNIER MARIE, 8, RUE RANCHO-T A BOURGES (CHER), exploite Sancerre (Ché-Sancerre).
- 358 Mme LEPINEY MARIE, ROUTE DE PARIS, A LE MESSIL-ESNARD (SEINE-INFÉ-RIEURE), exploite Le Messil-Esnard (Foyer Municipal).
- 359 M. SEJOURNE EMILE, 14, RUE JEAN-JAU-RES A COUBERT (S.-et-M.), exploite Cou-bert (Hôtel de Paris).
- 360 M. MITON GEORGES, 49, RUE DES TISSONS A ALENÇON (ORNE), exploite Alençon (Salle Ambroise Guérin).
- 361 M. BERTHO LUCIEN, RUE JEAN-GEORGES A BAUGE (M.-et-L.), exploite Noyant (Variétés).
- 352 M. WILLAUME LEON, 54, RUE DE MON DE-SERT A NANCY (M.-et-M.), exploite Cha-vigny (Salle de Spectacles); Messein (Bal Rosé); Vezelize (Salle des Fêtes); Chaligny (Salle de Spectacles); Viterne (Salle du Jet d'Eau); Tantouville (Salle des Fêtes).
- 363 M. WILLAUME LEON, 54, RUE DE MON DE-SERT A NANCY (M.-et-M.), exploite Lay-Saint-Christophe (Salle des Fêtes); Eul-mont (Salle Alfred); Blénoy-les-Pont-à-Mousson (Salle Baudry); Jezeville (Salle Denis); Marbache (Salle Communale).

LES NOUVEAUX FILMS

(G) : Films visibles par tous.
(A 10) : Films interdits aux moins de 16 ans.
(A 13) : Films interdits aux moins de 13 ans.

LES INCONNUS DANS LA MAISON
Drame policier (G)
avec Raimu

A.C.E. min.

Origine : Française.
Production : Continental Films.
Réalisation : Henri Decoin.
Auteurs : Roman de Georges Si-menon. **Adapt., Scénario et Dia-logues :** Georges Clouzot. **Décor :** Guy de Gastynne. **Chef-opér. :** J. Krüger.
Musique : Roland Manuel.
Interprètes : Raimu, Juliette Fa-ber, Jean Tissier, Jacques Baumer, Gabrielle Fontan, Hélène Manson, Lucien Coedel, Mouloudji, Noël Ro-quevert, Marguerite Ducouret, Tania Fedor, Raymond Cordy, Génia Vau-ry, Jacques Grétilat, Arthur De-vère.
Studios : Neully.
Sortie en excl. : Paris, 16 mai 42 au Normandie.

Film policier et d'atmosphère de grande classe. L'intrigue, tendue et mystérieuse jusqu'aux dernières images, se dénoue par un brusque coup de théâtre. L'atmosphère énigmatique de la petite ville où se déroule l'ac-tion, et la psychologie des jeu-neurs inculpés sont composées avec une grande force d'évoca-tion. Henri Decoin s'affirme comme un metteur en scène de valeur. Il faut louer également l'excellente qualité du découpage et du dialogue de Georges Clou-zot avec l'originalité de la pré-sentation par un commentateur. Les péripéties du drame sont re-marquablement exprimées par des scènes attachantes, briève-ment développées, d'un style ferme et rapide. Pour la pre-mière fois, le film soulève, au cours d'une scène capitale, le problème de l'éducation morale de la jeunesse et de la respon-sabilité des parents ainsi que de la trop longue négligence des Pouvoirs publics.

Raimu s'impose en tête de la distribution: il a campé son personnage en grand artiste, émouvant et profondément hu-main. Les autres interprètes sont excellents; citons en par-ticulier Juliette Faber, au jeu sensible, André Reybaz et Jac-ques Denoël.

Belle photo de Krüger. Bonne partition d'accompagnement.

Dans la maison de l'avocat Loursat (Raimu), un crime a été commis: la fille de Loursat, Nicole (Juliette Faber), et ses jeunes amis, interro-gés par la police, se trouvent et ra-gent content une histoire qui laisse sceptiques les magistrats. Ils avaient formé un petit club et s'exerçaient à voler... Un jour, avec une auto volée, ils ont renversé et blessé un homme... c'est celui dont on vient de retrouver le cadavre. Mais ils nient l'avoir assassiné...

Loursat, depuis que sa femme s'est abandonnée, vivait complètement re-tiré du monde et s'abandonnait à son penchant pour le vieux bourgeo-gne dont il buvait force verres... Soudain, il se redresse, reprend sa robe d'avocat et assure la défense de sa fille et de son jeune camarade injustement accusés... Il confond, à la barre même, le vrai coupable. Puis, le bonheur de sa fille assuré, il retourne à sa solitude et à son vie...

LECTEUR DE SON TOURNANT

AMPLIFICATEUR PUSH-PULL DE 12 WATTS MODULÉS
OU DE
24 WATTS MODULÉS

FEU DU CIEL
Documentaire de vulgarisation (G)
TOBIS min.

Origine : Allemande. **Prod. :** Bava-ria. **Réal. :** Gustav Weiss. **Musi-que :** Ludwig Kuschel. **Sortie :** Camé, 24 avril 42 avec *Faux Cou-pables*.

Bonne explication, simple et clai-re du phénomène de l'éclair, de ses dangers et des précautions à pre-ndre, dans les villes et à la campa-gne. Soudain et dangereux. L'éclair n'est pas mystérieux. Exposé de la formation des nuages et de l'origine

TRAFIC AU LARGE

Drame d'aventures (G)
(doublé)
avec Gustav Fröhlich

A.C.E. 92 min.

Origine : Allemande.
Production : Ufa.
Réal. : P. L. Mayring. **Auteur :** Scé-na-rio de P. L. Mayring. **Musique :** Franz Grothe.
Interprètes : Gustav Fröhlich, Ju-tta Freybe, Karl Dannemann, Bertha Drews, Kirsten Heiberg, Walter Franck.
Sortie en excl. : Paris, 15 mai 42 au Caméo.

Tragique épisode de la lutte des policiers contre les organi-sations de trafiquants de l'al-cool dans un pays du nord de l'Europe qui, il y a quelques an-nées, avait adopté le régime « sec ». Très belles photos de nuit; scènes mouvementées de poursuites en mer par vedettes rapides; incendies de clandestins; scènes de cabarets clandestins; avec chansons et danses de girls.

En pays « secs », la contrebande de l'alcool se développe immanqua-blement. Le D^r Talvorson (Walter Franck) préside une ligue anti-al-coolique; un policier des équipes spé-ciales, Thomas Kolk (Karl Danne-mann) vient d'être tué par les tra-fiquants. Son frère Arne (Gustav Fröhlich), flancé à Elga (Jutta Frey-be), pour une faute involontaire dans le service, est mis à pied. Il fait mine de s'enrôler parmi les contrebandiers et obtient de la jo-liche chanteuse Katia (Kirsten Heiberg) des renseignements précieux qui l'amènent à démasquer le chef de la bande, qui n'est autre que Talvor-son lui-même... Arne, pour son ac-te de courage, sera réintégré parmi ses camarades, et Elga connaîtra avec lui le bonheur.

UN PETIT HOMME

Comédie (G)
(doublée)
avec Heinz Rühmann

A.C.E. 96 min.

Origine : Allemande.
Prod. : Carl Fröhlich de la Ufa.
Réalisation : Carl Fröhlich. **Idee et scénario :** H. Spoerl. **Musique :** Milde-Meisener.
Interprètes : Heinz Rühmann, Anny Ondra, Wiel Dohm, Erika Helm-ke, Charlotte Susa, Hans Leibelt, Walter Steinbeck, Franz Weber.
Sortie en excl. : Paris, 7 mai 42. Marivaux.

Sur le thème général : « l'ar-gent acquis sans effort est une source de gros ennuis », le couple sympathique Heinz Rüh-mann et Anny Ondra mène sur un rythme allègre une intrigue fantaisiste et gaie. Diverses petites scènes évoquent avec bonne humeur la vie berlinoise. Bonne interprétation; dialogue amu-sant.

En chemin de fer. M. Knittel (Heinz Rühmann), modeste employé du gaz, se voit offrir une très grosse somme par un inconnu en pyjama qui veut absolument lui acheter son costume. Il commence par goûter la grande vie, en cachette de sa femme (Anny Ondra). Bientôt il regrette ses frasques, regagne le domicile conjugal et remet à sa femme ce qui reste du magot. Mais leurs dépenses attirer l'attention des voisins, du per-cepteur et, ce qui est plus grave, de la police. Il sera tiré d'affaires, de justesse, par l'intervention du géné-reux anonyme.

de l'électricité atmosphérique. Cer-taines de ces décharges atteignent jusqu'à dix kilomètres de longueur sur une largeur d'un demi-mètre; en laboratoire, l'on produit des dé-charges mesurant un mètre. Très belle photographie; beaux effets de ciels chargés de nuages. Commen-taire très net. Bon exemple de film de vulgarisation.

LE MYSTÈRE DE LA 13^e CHAISE

Comédie (G)
(doublée)
avec Heinz Rühmann

A.C.E. 92 min.

Origine : Allemande.
Prod. : Emo Film.
Réalisation : E. W. Emo. **Scé-na-rio :** Per Schwenzen et E. W. Emo. **Musique :** Nico Dostal. **Interprètes :** Heinz Rühmann, Hans Moser, Annie Rosar, Inge List, H. Bleibtreu, Monta Egies, Karl Skraup.
Sortie en exc. : Paris, Max-Linder, 8 mai 42.

Amusante intrigue comique, du genre « policier » mais sans détective..., conduite avec ver-ve, entrain et fantaisie par le couple d'acteurs comiques répu-tés : Heinz Rühmann et Hans Moser. Suite de petits sketches bien montés, pleins de variété. Bon spectacle de famille. Thème général : « il n'est pas besoin d'argent pour être heureux ».

A la mort de sa tante millionnaire, Félix Rabs (Heinz Rühmann), coif-feur peu chanceux, hérite de quinze chaises... qu'il revend immédiatement à l'antiquaire Hoffbauer (Hans Mo-ser), bougon mais qui millions sont cachés dans l'une des chaises. Il s'associe à Hoffbauer pour rechercher les chaises déjà vendues à divers clients.

La fortune, avec la treizième chaise, échoit finalement à un orphelinat, qui se croit en présence d'un don anonyme. Rabs n'a pas le courage de la reprendre... Heureusement, il invente une merveilleuse lotion capillaire, qui fait sa fortune ainsi que celle de Hoffbauer.

BECASSINES

Documentaire d'histoire naturelle (G)
TOBIS 14 min.

Origine : Allemande. **Réal. :** Wel-ter Hoge. **Musique :** Van Parys. **Sortie :** Marbeuf, 8 mai 42 avec *La Perle du Brésilien*.

Près du lac de Constance, un vaste territoire de boqueteaux et de marais est une vaste zone de pro-tection pour les oiseaux aquatiques : Bécassines et vanneaux. La camera, avec le télé-objectif, les épie et les enregistre dans leur vie libre : la ponte, la couvée, la recherche de la nourriture...

PRINTEMPS JAPONAIS

Documentaire exotique
A.C.E. 12 min.

Origine : Allemande. **Prod. :** Ufa. **Réal. :** Arnold Fanck. **Sortie :** Camé, 15 mai 42 avec *Trafic au Large*.

Magnifique montage de vues d'ar-bres fruitiers en fleurs, de paysages fleuris, de scènes de divertissements printaniers, de fêtes et de cérémo-nies traditionnelles japonaises. Nom-breux groupes d'enfants, danses re-ligieuses. Les arbres en fleurs se-mblent toujours le plan principal de l'image. Le film est un magnifique poème de la nature. Jolie musique, mêlée de chants et de chœurs d'en-fants.

LE MIRACLE DE LA MOUSSÉ

Documentaire d'histoire naturelle (C)
A.C.E. 28 min.

Origine : Allemande. **Réal. :** Ul-rich K. T. Schulz. **Prod. :** Terra. **Prises de vues :** F. Gothe et W. Stelmer. **Musique :** Frédéric Will-schmick. **Sortie :** Normandie, le 16 mai 42 avec *Les Inconnus dans la Maison*.

Dans l'ombre des sous-bois, la mousse recouvre le sol et le tronc des arbres, les marais et le fond des étangs, les berges.

Présentation de diverses espèces; les petits animaux qui y vivent; les conditions de la reproduction de la mousse. Très belles photos. Schémas et passages en micro-cinéma.

LA PERLE DU BRÉSILIEN

Comédie (G)
(doublée)
avec Gusti Huber

TOBIS 78 min.

Origine : Allemande.
Production : Wien Film.
Réalisation : Hans Thimig. **Musi-que :** Anton Profes.
Interprètes : Gusti Huber, Wolf Al-bach-Retty, Jane Tilden, Oskar Sima, Alfred Neugebauer, Tibor von Holtay.
Sortie en excl. : Paris, 8 mai 42 au Marbeuf.

Comédie sentimentale et hu-moristique dont l'action se dé-roule tour à tour dans un cabaret dansant de Vienne et dans un village du Tyrol. Le film comporte quelques scènes paro-diques et burlesques de « re-tour à la terre » et de très bel-les photographies d'extérieurs.

Christine (Gusti Huber), petite danseuse de cabaret hésite à aban-donner le théâtre pour épouser Pe-ter (Wolf Al-bach-Retty) qui exploite avec son père d'importants domaines dans le Tyrol. Peter imagine un sub-terfuge pour attirer Christine à la campagne. Après l'avoir fait chaser du cabaret où elle dansait, à la suite d'une sombre histoire de fard auquel était mêlé du poil à gratter, il imagine un personnage de Brési-lien, amoureux de Christine sur la simple vue d'une photographie tou-ristique où la danseuse avait posé, costumée en paysanne. Christine doit aller vivre dans un village du Ty-rol, voisin du château de Peter, en attendant l'arrivée du Brésilien... Mais au lieu du Brésilien attendu, c'est un impresario italien qui fait son entrée au village.

Finalement, Peter épousera Chris-tine qui a compris que, dans la vie, son rôle est d'être mère de famille.

PREMIERES CIVILISATIONS

Documentaire archéologique (G)
TOBIS 24 min.

Origine : Allemande. **Réal. :** An-ton Kutter. **Prise de vues :** Gustav Weiss. **Musique :** Roger-Roger. **Sortie :** Max-Linder, 8 mai 42, avec *Le Mystère de la 13^e Chaise*.

Sous la forme d'une conférence et d'un débat de spécialistes en pré-sence d'un groupe de touristes, de-vant la fameuse pyramide de Chéops, en Egypte, le film discute l'ancien-ment des civilisations égyptienne et nordique d'Europe, mettant en pa-rallèle cette pyramide avec le « Stonehenge » de Salisbury en Angleterre; curieux édifice de pier-res brutes dressées et rangées dans un ordre qui suppose de grandes connaissances en astronomie et en mathématiques.

VOLCAN SACRE DU JAPON

Documentaire géographique (G)
A.C.E. 11 min.

Origine : Allemande. **Prod. :** Ufa. **Prises de vues :** Walter Riml et chard Angst. **Sortie :** Normandie, le 1^{er} mai 42, avec *La Danse avec l'Empereur*.

De toute l'étendue de l'archipel nippon, l'on voit constamment la cime neigeuse du Fujiyama, volcan éteint, à qui la légende donne une signification religieuse.

Ce pic élevé (3,745 mètres) est le motif préféré des artistes japonais. Le film parcourt ses abords immé-diat et varie à l'infini les prises de vues et les premiers plans, avec une adresse et un goût artistique exemplaires. Aux paysages superbes se mêle toujours le spectacle de l'activité de l'homme. « l'élément humain » local : pêcheurs, artisans, fileuses, paysans dans les rizières, horticulteurs dans les champs de fraisiers, enfant jouant au cerf-volant, groupes de pèlerins escaladant les pentes du mont sacré. Bon com-mentaire; très belle photo. Agréable musique.

PROJECTEUR 16 m/m

(LICENCE MOULIN)

TRANSFORMATION

PATHÉ-JUNIOR 17 m/m 5

PATHÉ-N 175

en

16 m/m

RÉALISATION IMMÉDIATE

AMPLIFICATEUR 15 W

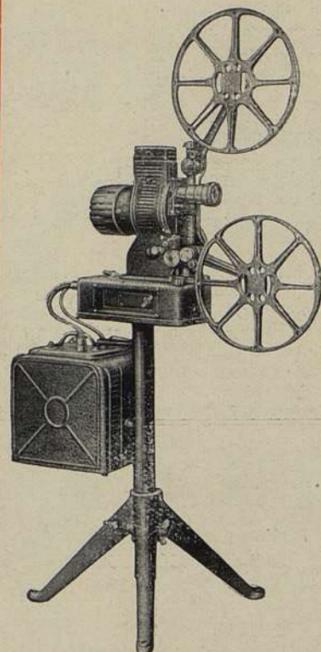
à

TRIPLE COMPENSATION SONORE

ÉLECTROTECHNIQUE MODERNE

69, Boulevard Gouvion Saint-Cyr, PARIS

Tél. : GALvani 80-07



LE MEILLEUR PROJECTEUR 16 m/m PROFESSIONNEL DU MONDE



LECTEUR DE SON TOURNANT

AMPLIFICATEUR PUSH-PULL DE 12 WATTS MODULÉS
OU DE
24 WATTS MODULÉS

Demander renseignements sur l'équipement 16 mm. avec arc de 50 ampères

PRODUCTION

LE TRAVAIL DANS LES STUDIOS

BILLANCOURT

LA FAUSSE MAITRESSE (Continental). Réal. : André Cayatte. (Fiche technique ci-contre.)

L'ASSASSIN HABITE AU 21 (Continental). Réal. : Henri Clouzot. Int. : Pierre Fresnay, Suzy Delair. (Fiche technique ci-contre.)

BUTTES-CHAUMONT

LA FEMME PERDUE (Consortium de Production de Films). Réal. : Jean Choux. Int. : Renée St-Cyr, Jean Murat, Jean Galland, Roger Duchesne. Commencé le : 19 avril 42. F. T. : N° 39.

A LA BELLE FRÉGATE (Régina). Réal. : A. Valentin. Int. : Michèle Alfa, René Lefèvre, René Dary. Commencé le : 24 avril 42. F. T. : N° 40.

HAUT - LE - VENT (Minerva). Réal. : Jacques de Baroncelli. Int. : Mireille Balin, Charles Vanel, Jacques Baumer. Commencé le : 27 avril 42. F. T. : N° 40.

ÉPINAY

L'HOMME QUI JOUE AVEC LE FEU (Industrie Cinéma). Réal. : Jean de Limur. Int. : Ginette Leclerc, Aimé Clariond, Jean Davy. Commencé le : 31 mars 42. F. T. : N° 38.

FRANÇOIS-1^{er}

LE VOILE BLEU (Cie Générale Cinéma). Réal. : Jean Stelli. Int. : Gaby Morlay, Elvire Popesco, Pierre Larquey, Alerme, Aimé Clariond. Commencé le : 15 avril 42. F. T. : N° 38.

NEULLY

MARIAGE D'AMOUR (Continental). Réal. : Henri Decoin. Int. : Juliette Faber, François Périer, Paul Meurisse. Commencé le : 27 avril 42. F. T. : N° 4.

PHOTOSONOR

MADAME ET LE MORT (Sirius). Réal. : Louis Daquin. Commencé le : 25 mai 42. (Voir fiche technique ci-contre.)

SAINT-MAURICE

FEMMES DE BONNE VOLONTÉ (Générale Française Cinéma). Réal. : Maurice Gleize. Int. : Madeleine Sologne, Jean Marchat, Pierre Renoir, Gabrielle Dorziat. Commencé le : 25 mars en extérieurs. F. T. : N° 36.

LES VISITEURS DU SOIR (Discina). Réal. : Marcel Carné. Int. : Arletty, Jules Berry, Marie Déa, Fernand Ledoux, Alain Cuny. Commencé le : 27 avril 42. F. T. : N° 39.

EXTERIEURS

TOULON

LES CADETS DE L'OCEAN (ex-Mousses) (S. N. E. G.). Réal. : Jean Dréville. Int. : Blanchette Bruno, Jean Paqui. Commencé le : 27 avril 42. F. T. : N° 40.

ETRANGER

ITALIE (ROME)

STUDIOS SCALERA FILM
CARMEN (Scalera). Réalisation : Christian-Jaque. Int. : Viviane Romance, Jean Marais, J. Bertheau. Commencé le : 20 mai. F. T. : N° 40.

ÉTAT DE LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

I. CONTINGENT 1941-42 (ZONE OCCUPÉE)

1) FILMS DÉJÀ PROJETÉS

C.G.F.C.
Le Prince charmant.
CONTINENTAL FILMS
Premier Rendez-vous.
Le Dernier des Six.
Le Club des Soupirlants.
L'Assassinat du Père Noël.
Péchés de Jeunesse.
Caprices.
Mam'zelle Bonaparte.
Annette et la Dame blonde.
La Symphonie fantastique.
Les Inconnus dans la Maison.

DISCINA
Premier Bal.
Histoire de rire.
ECLAIR-JOURNAL
Ce n'est pas moi.
INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE
Croisières sidérales.
MINERVA
L'Age d'Or.
Fièvres.

PATHE-CINEMA
Romance de Paris.
Nous les Gosses.
Le Briseur de Chaines.
Opéra-Musette.
Bolero.

2) FILMS TERMINÉS OU AU MONTAGE

BOISSERAND
Vie privée.
BURGUS FILM
Andorra.
C.G.F.C.
Le Destin fabuleux de Désirée Clary.
L'Amant de Bonnoé.
CONTINENTAL FILMS
Simplet.

DISCINA
Les Visiteurs du Soir.
ESSOR CINÉMATOGRAPHIQUE
Dernier Atout.
INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE
Le Mariage de Chiffon.

3) FILMS EN COURS DE RÉALISATION

DISCINA
Les Visiteurs du Soir.
COMPAGNIE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
Le Voile bleu.
CONSORTIUM DE PRODUCTIONS DE FILMS
La Femme perdue.
GÉNÉRALE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE
Femmes de Bonne Volonté.

4) FILMS AUTORISÉS EN PRÉPARATION

MOULINS D'OR
Les Affaires sont les Affaires.

REGINA
La Maison des Sept Jeunes Filles.
La Femme que j'ai le plus aimée.

RICHEBE
Madame Sans-Gêne.
Les Jours heureux.
RIVERS
Dernière Aventure.
S.E.L.B.
Le Moussaillon.

SIRIUS
Cartacalha.
S.N.E.G.
Le Journal tombe à 5 Heures.
S.O.F.R.O.R.
Pension Jonas.
La Duchesse de Langeais.
S.P.C.
Le Valet maître.

S.U.F.
Montmartre-sur-Seine.
Chèque au Porteur.
SYNOPSIS
Le Pavillon brûlé.
U.F.P.C.
Fromont Jeune et Risler Aîné.
Ici l'on pêche.
Patrouille blanche.

MINERVA
L'Angé gardien.
RICHEBE
Romance à trois.
SIRIUS
Forte Tête.
Signé Illisible.
Huit Hommes dans un Château.
S.P.C.
La Loi du Printemps.

S.U.F.
Mademoiselle Swing.
SYNOPSIS
Le Lit à Colonnnes.
U.T.C.
La Nuit fantastique.

INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

L'Homme qui joue avec le Feu.

REGINA
A la Belle Frégate.
S.N.E.G.
Les Cadets de l'Océan.
S.U.F.
La Foire aux Femmes.

PATHE-CINEMA
Pontcarral.

II. CONTINGENT 1942-43 (ZONES OCCUPÉE ET NON OCCUPÉE)

1) FILMS EN COURS DE RÉALISATION

CONTINENTAL
Mariage d'Amour.
La Fausse Maitresse.
L'Assassin habite au 21.

MINERVA
Haut le Vent.
SIRIUS
Madame et le Mort.

2) FILMS AUTORISÉS EN PRÉPARATION

GENERAL FILM
Retour de Flamme.
LUX
Graine au Vent.
Le Capitaine Fracasse.
M.A.I.C.
Le Camion blanc.
F. RIVERS
Secrets de Famille.

S.P.C.
Patricia.
SYNOPSIS
La Grande Aventure.
Lettre d'Amour.
U.F.P.C.
Les Ailes blanches.
U.T.C.
Le Loup des Malvencour.

NOUVEAUX FILMS COMMENCES

LA FAUSSE MAITRESSE
Prod. : CONTINENTAL FILMS

Genre : Comédie.
Réalisation : André Cayatte.
Auteur : Scénario original de André Cayatte. Dialogue de Michel Duran.
Chef-opér. : Robert Le Febvre.
Décor : Andrejew.
Musique : Maurice Yvain.
Techniciens : Ing. du son : Petit-jean. Photographie : H. Pecqueux.
Interprètes : Danielle Darrieux, Lise Delamare, Monique Joyce, Luce Fabiola, Gabrielle Fontan, Bernard Lancret, Alerme, Charpin, Michel Duran, Jacques Dumesnil, Blavette, Gabriello, J. M. Boyer, Jacques Brühl.
Epoque et cadre : Modernes.
Studios : Billancourt.
Commencé le : 1^{er} mai 42 en stud.

L'ASSASSIN HABITE AU 21
Prod. : CONTINENTAL FILMS

Genre : Film policier.
Réalisateur : Georges Clouzot.
Auteurs : Roman de S. A. Steeman. Adaptation et dialogues : Georges Clouzot.
Chef-opér. : Armand Thirard.
Décor : André Andrejew.
Musique : Maurice Yvain.
Techniciens : Ing. du son : Sivel; Photographie : Courtot.
Interprètes : Pierre Fresnay, Suzy Delair, Jean Tissier, Pierre Larquey, Noël Roquevert, Huguette Vivier, Odette Talazac, Maximillienne, Jean Despeaux, Sylvette Saugé, Raymond Bussières, Gabriello, René Génin, Léon Bélières, Louis Florencie, Antoine Balpétré.
Studios : Billancourt (W. E.).
Epoque et cadre : Modernes.
Commencé le : 4 mai en studio.

MADAME ET LE MORT
Prod.-Distr. : SIRIUS

Genre : Film policier.
Réalisation : Louis Daquin.
Dir. de prod. : Jean Forez.
Auteurs : Roman de Pierre Véry; Adaptation : Marcel Aymé; Dialogues : Pierre Bost.
Musique : Désormières.
Décor : Moulart.
Les Cadets de l'Océan.
Chef-opér. : Isnard.
Techniciens : Assistant : Claude Jaeger; Opérateur : Arrignon; Son : Vacher; Phot. : Lucienne Chevert; Script : Andrée Feix; Maquilleur : Karabanoff; Mont. : Suz. de Troye; Rég. : Rivière.
Interprètes : Renée Saint-Cyr, Pierre Renoir, Henri Guisol, Martha Labarr, Michel Wild, Marguerite Pierry, Raymond Bussières, Léonce Corne, Guérini, Dorléac, Roger Maxime, Colette Wilda.
Cadre : Milieux littéraires, aventuriers et provinciaux de Paris.
Epoque : Moderne.
Sujet : Une jeune provinciale, mêlée indirectement à un crime, est plongée dans une série d'aventures se déroulant en train, un cercle philosophique et parmi des aventuriers.
Stud. : Photosonor (Optiph. T. Kl.).
Commencé le : 25 mai 1942.

DEUIL
= Le Groupement des Collaborateurs de Création du C.O.I.C. nous fait part du décès de M. Paul SAU-YAGEAU, dont les obsèques ont eu lieu le 15 mai en l'église Saint-Charles de Joinville. M. Sauvageat, ex-chef costumier de l'Opéra, était l'un des costumiers les plus connus de notre corporation.

DOCUMENTAIRES

LES FILMS AZUR RÉALISENT

« POSTE N° 1 »
DE PIERRE RAMELOT
ET RAYMOND BISCH

A la Gare de Lyon, et dans diverses gares de la ligne Paris à Lyon, Pierre Ramelot et Raymond Bisch, réalisateurs, ont commencé le film *Poste N° 1*, qui expliquera le mécanisme d'un poste central d'aiguillage et la surveillance exercée sur la marche des trains, de façon constante, par un réseau d'agents, de postes et d'appareils, notamment le fameux Dispatcher... Sous cette protection, aussi vigilante que constante, une vie pittoresque se déroule, insouciant et amusante à bord d'un grand train.

Les dernières prises de vues ont été opérées la semaine dernière sur un des quais de la Gare de Lyon, puis à bord d'un train du service normal et d'un train de voyageurs. L'action romancée, drôle et piquante, mêlée à ce reportage sur les moyens techniques de protection des trains, a donné lieu à nombre d'anecdotes amusantes. Mlle Ghislaine, l'excellent Malberg, Lequesne, acteurs du petit sketch, faisaient partie du voyage, ainsi que MM. Louis Lefait, administrateur des Films Azur, MM. Dayre et Baillet, inspecteurs divisionnaires de la S.N.C.F.

POSTE N° 1

Prod. : LES FILMS AZUR
Genre : Documentaire romancé.
Réal. : Pierre Ramelot et Raymond Bisch.
Comment. et dial. : Louis Lefait.
Musique : Henri Poussigou.
Opér. : Pierre Dolley.
Interprétation : Ghislaine, Malbert, Lequesne.
Sujet : Le mécanisme d'un poste central d'aiguillage et la surveillance de la marche d'un grand train, sous la protection de la signalisation.
Ext. : Sur le rail, de Paris à Dijon.

RENÉ DELACROIX PRÉPARE

« TÉLÉVISION »

ET « L'ART DU LUTHIER »
René Delacroix prépare actuellement la réalisation de deux films documentaires : *Télévision* et *L'Art du Luthier*.

Le sujet du premier a été écrit par Robert Péguy : ce film sera tourné pour la plus grande partie au Centre Expérimental de la Compagnie des Compteurs à Montrouge. Une large place sera faite aux schémas animés.
L'art du Luthier sera réalisé entièrement en studio et comprendra quelques scènes romancées avec l'acteur Reynolds.
Ces deux films sont produits par « Les Films de France ».

LA BOXE EN FRANCE

= La Société HERMINA FILM produit actuellement un film documentaire intitulé *La Boxe en France* que réalise Lucien Ganiay-Raymond avec, comme opérateur, Pierre Levent.

PRODUCTION

ALBERT VALENTIN RÉALISE POUR RÉGINA "A LA BELLE FRÉGATE" DRAME D'AMOUR A SAINT-TROPEZ

Charles Spaak a imaginé le scénario original et les dialogues du film *A la Belle Frégate* que tourne actuellement Albert Valentin aux studios des Buttes-Chaumont pour la Société Régina.
« A la Belle Frégate » est l'enseigne d'un café situé sur le port de Saint-Tropez, où se retrouvent les marins du pays. La jolie pupille du cabaretier, Michèle Alfa, a suscité l'amour de deux camarades, représentés par René Lefèvre et René Dary. Le premier, brave garçon, sera victime d'apparences trompeuses et c'est son inséparable, plus rusé et plus habile, qui épousera la jeune fille après maintes péripéties qui constituent la trame de l'intrigue.

Traité dans des scènes allant jusqu'à une profonde expression dramatique, *A la Belle Frégate*, comportera de nombreux extérieurs tournés dans le port même de Saint-Tropez et en pleine mer. Le café « A la Belle Frégate » a été édifié au studio d'après des maquettes de René Renoux. Un bal, une fête foraine avec ses manèges, ses tirages, ses loteries, ont été également reconstitués aux Buttes-Chaumont avec un grand sens de la réalité.

La production est dirigée par Pierre O'Connell et Arys Nissotti, l'opérateur est Arménise.

FILMS EN COURS DE RÉALISATION

A LA BELLE FRÉGATE

Aux interprètes de *A la Belle Frégate* déjà annoncés dans le précédent numéro du *Film*, René Lefèvre, René Dary et Michèle Alfa, il faut ajouter les noms de Julien Carette, Aimos, Azais, Suzanne Dantès, Henri Nassiet, Jean Rigaux, Mila Parély, René Génin, Sylvestre Saugé, Paul Olivier et Geneviève Beau.

LA FEMME PERDUE

Jean Choux poursuit la réalisation de ce film aux Buttes-Chaumont dans un décor de Quignon représentant l'intérieur d'une propriété à la campagne. Andréa Lambert, le chansonnier Jean Rigaux et Pierre Labry complètent la distribution artistique précédemment publiée.

LE VOILE BLEU

Quelques légers changements sont intervenus dans l'interprétation de ce film : Denise Grey interprétera le rôle que devait jouer Suzanne Dehelly et Marcel Vallée remplacera Pizani retenu par un autre engagement. D'importantes scènes viennent d'être tournées dans un décor représentant une salle d'audience où le juge d'instruction est Aimé Clariond et l'accusée Gaby Morlay. La réalisation de ces scènes tragiques était dirigée par Jean Stelli.

HUIT HOMMES DANS UN CHATEAU

Ce film, réalisé par Richard Pottier, se termine par des extérieurs tournés dans la région de Rambouillet.

L'HOMME QUI JOUE AVEC LE FEU

La réalisation de ce film est très avancée. Le beau temps a permis à Jean de Limur de tourner plusieurs jours dans un décor extérieur représentant un cloître avec les principaux interprètes, Aimé Clariond, Jacqueline Laurent, Ginette Leclerc et Georges Marchal.

FILMS EN PRÉPARATION

PATRICIA

Paul Mesnier commencera le 26 mai la réalisation de *Patricia* pour S.P.C. Le scénario et les dialogues de ce film sont de Pierre Heuzé. Les extérieurs seront tournés pendant trois semaines aux environs de Vernon au Val d'Arcomville.

LE LOUP DES MALVENCOUR

Francis Vincent-Bréchignac est l'auteur de ce scénario original qui doit être réalisé pour U.T.C. M. Guillaume Radot. Il s'agit d'un sujet étrange dont l'action dramatique, mêlée de surnaturel, se déroule dans l'atmosphère lourde et mystérieuse d'un vieux château.

La Société Nouvelle des Etablissements Gaumont nous prie de rappeler que ses Services « PRODUCTION » sont installés 31, rue François-1^{er}, Paris (8^e). Téléphone : Balzac 06-83.

RETOUR DE CAPTIVITÉ DE GILLES GRANGIER

= Nous sommes heureux d'apprendre le retour de captivité de l'excellent assistant-metteur en scène Gilles GRANGIER. C'est avec plaisir que tous les artisans de la production cinématographique salueront le retour parmi eux de leur camarade et ami.

La Société « IMAGE ET SON » informe MM. les Producteurs, qu'elle a effectué la réouverture des Studios de COURBEVOIE.

D'importants décors du film « FEMMES DE BONNE VOLONTÉ » viennent d'y être réalisés, sous la direction de Maurice GLEIZE.
IMAGE & SON - 178, rue Armand-Silvestre, COURBEVOIE - tél. 23-60

PROGRAMMES DES SALLES D'EXCLUSIVITE DANS LES GRANDS CENTRES REGIONAUX

PARIS

(La date qui suit le titre du film est celle de la première représentation.)
La Femme que j'ai le plus aimée (6 mai).
Balzac : Dernière Aventure (25 mars).

BORDEAUX

DU 13 AU 19 MAI 1942
Apollo : La Tempête.
Capitole : Caprices (3e semaine).

LYON

DU 7 AU 13 MAI 1942
Pathé : Opéra-Musette.
Royal : La Piste du Nord.

NANCY

14 AU 20 MAI 1942
Eden : Toute une Vie (2e sem.).
Majestic : La Symphonie fantastique (5e semaine).

TOULOUSE

6 AU 13 MAI 1942
Gaumont : Le Pavillon brûlé.
Plaza : Circonstances atténuantes (reprise).

SCHEMAS ANIMES 16mm FRED JEANNOT
86, rue de Sévres - SEG. 40.76 - PARIS 7e

FAILLITE

= Sté d'Éditions musicales et théâtrales Pan, anonyme, capital 400.000 fr., 12, rue de l'Échiquier à Paris (précédemment admise à la liquidation judiciaire), est déclarée en état de faillite ouverte (Jugement déclaratif de faillite en date du 2 avril 42.)

NAISSANCE

= Robert MARIAUD, réalisateur de films, et Madame sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Philippe.

CESSIONS DE SALLES

= Cinéma à Alfortville (Seine), 8, rue Victor-Hugo. Fonds vendu par Mlle Boutoux à M. Promeprat (22 avril 42).
= A Saint-Etienne (Loire), Le Paris, 12, place de l'Hôtel-de-Ville, Fémina, 38, rue Gambetta, Kur-saal, 6, avenue Maréchal-Pétain, fonds loués par Mme veuve Frytaire à M. Thévenon (19 avril 42).

Le Service des Abonnements rachète les numéros du « Film » des dates suivantes :

- à 5 francs l'exemplaire :
N° 1 du 12 octobre 1940.
N° 2 du 1er novembre 1940.
N° 3 du 15 novembre 1940.
à 8 francs l'exemplaire :
N° 4 du 1er décembre 1940.
N° 6 du 1er janvier 1941.
N° 7 du 15 janvier 1941.
N° 9 du 15 février 1941.
N° 10 du 1er mars 1941.
N° 12 du 29 mars 1941.
N° 13 du 12 avril 1942.
N° 16 du 24 mai 1941.
N° 17 du 7 juin 1941.
N° 18 du 21 juin 1941.
N° 19 du 5 juillet 1941.
N° 20 du 19 juillet 1941.
N° 21 du 2 août 1941.
à 12 francs l'exemplaire :
N° 22 du 30 août 1941.
N° 23 du 13 septembre 1941.
N° 24 du 27 septembre 1941.
N° 25 du 11 octobre 1941.
N° 26 du 25 octobre 1941.
N° 28 du 22 novembre 1941.
N° 31 du 3 janvier 1942.
N° 33 du 31 janvier 1942.
N° 34 du 14 février 1942.
N° 35 du 28 février 1942.
N° 36 du 28 mars 1942.

TOULOUSE

29, rue Marsoulan, Paris (12e) par poste comme imprimé, ou par colis postal (suivant le poids) en indiquant le nom et l'adresse de l'expéditeur.
Nous lui enverrons aussitôt un mandat couvrant le prix des numéros et les frais d'envoi.

DIVERS

Comptabilité par spécialiste, ex-directrice de salle, tenue livres, bilans.
Ecrire : Gendre, 235 fg Saint-Honoré, Paris.
Je cherche capitaux pour exploitation format réduit, en tournées.
Ecrire case n° 452 à la Revue.

PETITES ANNONCES

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOI

3 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, de salles, annonces immobilières et de brevets : 9 fr. la ligne.
Annonces commerciales pour la vente de films : 50 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. de supplément pour France et Empire Français, 3 fr. pour l'étranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

OFFRES D'EMPLOI

Cycliste-livreur sérieux est demandé. Se présenter avec références aux bureaux du Film, 29, rue Marsoulan.
Opérateur radio-électr., sér. réf. est demandé par cinéma banlieue près métro, huit séances, contrat collectif.
Ecrire case n° 441 à la Revue.
On demande opérateur-dépanneur-électricien, ayant références et carte professionnelle.
Ecrire : Cinéma, 273, rue de Vaugirard, Paris.

DEMANDES D'EMPLOI

Second opérateur prises de vues, connaissances électricité, mécanique, menuiserie, cherche place.
Ecrire case n° 444 à la Revue.
Dame ayant réf. dans le métier, cherche emploi vérificateur — format réduit et standard — expéditionnaire.
Ecrire : Mme Eugster, 1, rue Massus, Vincennes (Seine).
Débutante ayant bonne instruction, sténo-dactylo, notions comptabilité, cherche emploi.
Ecrire : Mlle Prévost, 19, rue Staël, Clichy (Seine).
Jeune fille dactylo, ayant déjà travaillé, cherche emploi.
Ecrire case n° 445 à la Revue.

ACHATS CINÉMAS

Suis acheteur, circuit plusieurs villes, région indifférente, Comptant.
Ecrire case n° 450 à la Revue.
Suis acheteur cinéma ouest ou sud-ouest. Bonne affaire moyenne pour homme du métier.
Ecrire à M. Nante, cinéma « Trianon », 134, route des Petits-Ponts, Drancy (Seine).

Cherchons une ou deux salles Paris ou province de 800 à 1.200 places, justifiant bénéfices, payable comptant ou en contrepartie avec liquide comestible.
Ecrire à M. Tenegal, S.A.R.L. Cinéma Palace, Epernay (Marne).
Recherche cinéma bien placé, de préférence petite ville sud-ouest, environ 500.000; affaire saine, bénéfices prouvés.
Ecrire case n° 446 à la Revue.

Suis acheteur salle, petite ou moyenne, banlieue sud.
Ecrire case n° 447 à la Revue.

Je cherche à acheter cinéma, affaire saine, de 200 à 300 places, ou une gerance de salle plus importante, Paris, banlieue ou ville de province. Urgent.
Ecrire case n° 448 à la Revue.

Recherche bon petit ciné 16 ou 35 m/m, Mat, moderne, Bénéf. justifi. De préférence Orne ou limit.
Ecrire : M. Serée, 44, rue Lancrel, Alençon (Orne).

VENTES CINÉMAS

A vendre en Normandie, cinéma 400 places. Installation neuve, ville 17.000 habitants, affaire sérieuse.
Ecrire case n° 449 à la Revue.

Par adjudication à l'Étude de M. Schleiter, notaire à Verdun (Meuse), le mardi 2 juin 1942 à 14 h., fonds de cinéma « Lux », 400 places, matériel neuf, appareils Philips, salle climatisée, mise à prix 800.000 fr., bail 24 ans, loyer annuel 25.000 fr.
Ecrire : M. Schleiter, notaire, 16, rue Victor Schleiter, Verdun (Meuse).

ACHATS MATÉRIEL

Recherche tout matériel occasion 16 et 35 m/m.
Ecrire : M. Marc Aubert, ingénieur, à Bayard (Haute-Marne).

Cherche projecteur sonore 17,5 ou 16 m/m, avec ou sans ampli.
Ecrire : M. Martin, Croix-d'Hins (Gironde).

Suis acheteur appareil de prises de vues 35 m/m. Debris de préférence avec indication de prix.
Ecrire : M. Loetsch, Hôtel de Calais, 5, rue des Capucines, Paris.

Suis acheteur 50 mètres passage en tapis, largeur 50 ou 60 cm, neuf ou usagé.
Ecrire : Roxy Cinéma, 8, boul. Anatole-France, Châlons-sur-Marne (Marne).

Demande poste parlant ou muet 16 ou 17 mm. 5.
Ecrire : Marcel Wolck, 5, faubourg Bammer, Orléans.

Suis acheteur fauteuils tout genre pour salle de cinéma.
Ecrire : M. Fauchet, 157, av. de Neuilly, Neuilly-sur-Seine (Seine).

VENTES MATÉRIEL

A vendre 150 fauteuils bascule bois.
Ecrire : Gautier, 24 bis, rue de Paris, Issy-Les Moulineaux (Seine).

Matériel occas. 16 m/m à vendre.
Ecrire : Electro - Technique - Moderne, 69, bd Gouvion-Saint-Cyr, Paris.

Prise de vues Eyemo, 35 m/m, objectif, Cook 2,5 8 et 16 images.
Ecrire : Puytorac, 37, cours Clemenceau, Bordeaux (Gironde).

Appareil photo pliant 9 X 12, objectif, Tylor Roussel 6,3, livré avec quatre châssis, très bon état. Cause double emploi, mise à prix 500 francs.
Ecrire : Abbé M. Vimard, Vicaire, Orbec (Calvados).

Deux lanternes à main Nitchze mécaniques, entièrement révisées, miroirs neufs, Deux lampes 47. Deux lampes 627. Deux lampes 24 A. Un objectif 70 pour Super-Rural. Un objectif 80 pour Pathé-Junior. Lanterne automatique état neuf, moteur universel.
Ecrire case n° 451 à la Revue.

A vendre, poste ciné Pathé fr. complet, film 35 m/m, lampes, objectifs, et poste de salon Bancarel 35 m/m.
Ecrire : M. Baudry, 47, rue de Rome, Paris.

A vendre : écrans toutes dimensions.
Ecrire : Fauchet, 157, av. de Neuilly, Neuilly-sur-Seine (Seine).

Un matériel muet 35 mm. sans support, entraîné à courroie par moteur, 110 volts, éclairage lampe auto, un enrouleur plateau : main de 300 m, cinq bobines métalliques de 300 m. ajourées.
Ecrire : Antony, « Haizura », Biarritz (Basses-Pyrénées).

Matériel cinéma, neuf et occasion, amplificateurs, lecteurs, objectifs, miroirs, etc...
Ecrire : Victoria Electric, 5, rue Larribe, Paris.

Grid of advertisements for various film companies and equipment, including Alliance Cinématographique Européenne, Radio-Cinéma, Compagnie Commerciale Française Cinématographique, and others. Each ad includes a logo and contact information.

PROJECTEUR A ENTRAINEMENT DU FILM PAR CROIX DE MALTE. GRAISSAGE SOUS PRESSION. OBTURATEUR A TAMBOUR. VOLET DE SÉCURITÉ.

1

LAMPE DE PROJECTION 1.500 wt A DÉMARRAGE PROGRESSIF. REFROIDISSEMENT ÉNERGIQUE DE LA LAMPE ET DU FILM.

2

LECTEUR DE SON ROTATIF TYPE "HORTSON" ENREGISTREMENT SYSTÈME DE LECTEUR A FENTE ET PISTE RÉGLABLES.

3

"AIGLON 42" PORTATIF 16^m/_m

C. G. M. C. - 60, Rue d'Hauteville, Paris - Tél. 50-85

AMPLIFICATEUR 15 wt A COURBE CORRIGÉE. HAUT-PARLEUR "HORTSON" 30 wt A BAFLE INFINIE

4

SURVOLTEUR-DÉVOLTEUR INCORPORÉ DE 90 v. A 240 v. TRANSPORT FACILE PAR 2 VALISES.

5

UNE PRODUCTION "HORTSON"

"ACTUAL"



RÉFLECTION
TOTALE DE VOTRE SALLE
EN 15 JOURS

LE DÉCOR MODERNE
26, rue d'Armaillé, PARIS (17^e)
ÉTO. 21-28

Entreprise spécialisée permettant une rapide réfection dans un minimum de temps



A. CHARLINI
CONSTRUCTEUR

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA VENTE
CH. OLIVERES
88 AV. KLÉBER PARIS 16^e - KLÉ 96-40